

LOIS & RECITS DE POURIM



EDITION SPÉCIALE EN COLLABORATION AVEC
MEKOR DAAT & LE RAV YEHIA BENCHETRIT



Editions Torah-Box

LOIS & RÉCITS DE POURIM



Editions Torah-Box

Diffusion du Judaïsme aux francophones dans le monde

2^{ème} édition

TRADUCTION
Judith DOUILLET

•

RELECTURE
Ana AOuate

•

DIRECTION
Binyamin BENHAMOU

Publié et distribué par les
EDITIONS TORAH-BOX

France
Tél.: 01.80.91.62.91
Fax : 01.72.70.33.84
Israël
Tél.: 077.429.93.06
Port : 054.681.92.16

Email : contact@torah-box.com
Site Web : www.torah-box.com

© Copyright 2011 / Torah-Box

•

Imprimé en Israël

*Ce livre comporte des textes saints, veuillez ne pas le jeter n'importe où,
ni le transporter d'un domaine public à un domaine privé pendant Chabbath.*

Note de l'éditeur

Torah-Box.com est heureux de vous présenter le recueil sur Pourim de la série « Lois & Récits » (2^{ème} édition), ayant comme objectif l'accès facile à la connaissance et à la pratique du judaïsme.

En effet, il contient tout ce dont vous avez besoin pour la joyeuse fête de Pourim :

- Récits : pour connaître l'histoire de la Méguila d'Esther*
- Réflexions : pour savoir ce que D.ieu attend de nous à Pourim ?*
- Lois : pour appliquer les mitsvot liées à ce jour*

Une partie de ce livre est également disponible sur notre site Internet en version « ebook », consultable et téléchargeable librement à l'adresse : www.torah-box.com/ebook

Nous témoignons ici notre gratitude à Mme Ana AOUATE pour sa relecture du livre et ses judicieuses remarques.

להגדיל תורה ולהאדירה
L'équipe Torah-Box

OVADIA YOSSEF
RICHON LETSION
ET PRESIDENT DU CONSEIL
DES SAGES DE LA TORAH

עובדיה יוסף
הראשון לציון
ונשיא מועצת חכמי התורה

Jérusalem, le 6 Kislev 5768 / 16 Novembre 2007

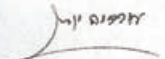
APPROBATION

Des extraits du fascicule « Lois et Récits » m'ont été présentés. Cet ouvrage traite dans un langage accessible à chacun de la fête de Pourim. Il vient s'ajouter à plusieurs autres livrets portant sur différents sujets liés aux lois des jours de fêtes. C'est une véritable œuvre d'art au goût de la Manne, « une douceur pour le palais, respirant de délices » (Chir HaChirim 5,16).

Il a été composé avec discernement et clairvoyance par un Rav (souhaitant rester anonyme), homme précieux parmi les pieux, qui s'adonne quotidiennement à l'étude de notre sainte Torah.

Cet ouvrage a été rédigé de manière juste et conforme, telles « des pommes d'or gravées sur des plateaux d'argent, chaque parole venant à propos » (Michlei 25,11). Les lecteurs y trouveront beaucoup d'intérêt et de sagesse. Face à cette grande œuvre, je proclame: « Votre vigueur est à la Torah! »

Que la volonté d'Hachem soit entre ses mains et qu'il mérite de voir l'accomplissement de son ouvrage prochainement. Qu'il puisse jouir d'une grande vigueur et d'un éclat suprême durant de longues années et des jours heureux, avec bonheur et douceur et qu'il soit comblé de joies et de félicité. « Il sera tel un arbre planté au bord de l'eau, qui offre des fruits en son temps, et dont les feuilles ne fanent pas, et tout ce qu'il entreprendra, il le réussira » (Téhilim 1,3).


Ovadia Yossef

SHLOMO MOSHÉ AMAR

Richon léTzion - Grand-Rabbin d'Israël

Président du Grand Tribunal

Rabbinique

Jérusalem, le 12 Kislev 5768



שלמה משה עמאר
הראשון לציון הרב הראשי לישראל
נשיא בית הדין הרבני הגדול

LETTRE DE BENEDICTION

J'ai consulté cet excellent livre : «Lois & Récits de Pourim» qui aborde la fête de Pourim à travers ses lois et ses Midrashim.

Son contenu provient d'un véritable maître (souhaitant rester anonyme) dont j'ai pu constater l'investissement considérable dans la Torah.

En outre, l'auteur a rédigé cet ouvrage dans un langage clair et agréable, parvenant à embellir cette Torah d'Hachem parfaite, empreinte de sagesse et de clairvoyance.

Puisse Hachem lui accorder le mérite de poursuivre son oeuvre, dans la santé et la sérénité, que toutes ses actions soient consacrées à la gloire de l'Éternel.

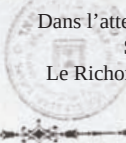
Que ses paroles soient reçues et acceptées par les sages et leurs disciples, avec grâce et bonté, et que le mérite de son dévouement pour la Torah, nous permette d'assister «au rassemblement de son peuple Israël. Que son héritage s'obtienne» dans la délivrance et la miséricorde», en ces jours, très prochainement.

המזכיר לשיטת ה' ברחמים.
שלמה משה עמאר
הראשון לציון הרב הראשי לישראל

Dans l'attente de la miséricorde rédemption,

Shlomo Moshé AMAR

Le Richon léTzion, Grand-Rabbin d'Israël



Acher Zélig WEISS

Kagan 8, Jerusalem

אשר זעליג ווייס

כ"ג
פנייה"ק ירושלים ת"ו

Jérusalem, le 10 Tévet 5768 / 19 Décembre 2007

כס"ד

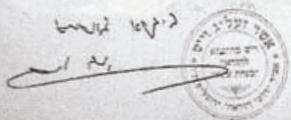
Le précieux fascicule «Lois et Récits» m'a été présenté. Je n'ai malheureusement pas eut la possibilité de le consulter comme je l'aurai réellement désiré mais j'ai pris connaissance de la renommée de l'auteur, qui est un homme précieux œuvrant pour renforcer la Torah et la crainte du ciel et rapprocher les cœurs des Enfants d'Israël de leur Père qui est aux cieux. J'ai également vu les autres approbations des grands de notre génération qui témoignent de la qualité de cet ouvrage et qui encouragent également ce travail.

Je bénis l'auteur et lui souhaite d'avoir le mérite de renforcer et de sublimer la Torah comme son cœur le désire.

En l'honneur de la Torah,

Acher Zélig WEISS

Président du tribunal rabbinique «Darké Oraha»



Précisions aux lecteurs :

- Les lois (halakhot) contenues dans ce livre sont adaptées aux Séfarades comme aux Achkénazes, mis à part celles dont nous avons expliquées les différences.
- Les lois signalées entre parenthèses sont tirées de l'ouvrage « 'Hazon Ovadia » sur Pourim, écrit par le Gaon haRav 'Ovadia YOSSEF.
- Les paroles de nos Maîtres citées dans le récit de la Méguila proviennent des Midrachim (interprétations allégoriques) ainsi que des Commentateurs et sont tirés des ouvrages Mé'am Loez et 'Hazon Ovadia sur Pourim.

INDEX

■ PREMIÈRE PARTIE : RÉCITS

L'envers du décor du règne d'Assuérus	p. 11
Réflexions sur Pourim	p. 68

■ DEUXIÈME PARTIE : LOIS

Le mois de Adar	p. 87
La lecture des 4 sections	p. 89
Le Demi-Shekel	p. 96
Le jeune d'Esther	p. 100
La lecture de la Méguila	p. 103
La nuit de Pourim	p. 118
Le jour de Pourim	p. 123
Le repas de Pourim	p. 126
Les mets que l'on envoie à son prochain « Michloa'h Manot »	p. 131
Les dons d'argent aux pauvres « Matanot Laévyonim »	p. 137
Autres lois rattachées au jour de Pourim	p. 140
Les lois du « Pourim Méchoulach » (lorsque Pourim dure 3 jours)	p. 142

■ JEU-CONCOURS

p. 145

■ DEDICACES

p. 148



Que ce livre contribue à la réussite de la
Yéchiva « Vayizra' Itshak / Torah Box »
Centre d'étude de Torah pour Francophones à Jerusalem
sous l'enseignement du rav Eliezer FALK

à la mémoire de
Jacques-Itshak BENHAMOU

au Roch-Collel :
Rav Eliezer FALK
aux Rabbanim :
Rav Tséma'h ELBAZ
Rav David BARUKH

et à leurs chers étudiants assidus et dévoués pour la Torah :

Rabbi Nethanel OUALID
Rabbi Binyamin BENHAMOU
Rabbi Lionel SELLEM
Rabbi Itshak ZAFRAN
Rabbi Shimon KATZ
Rabbi Shlomo VALENSI
Rabbi Shmouel AMOYELLE
Rabbi Daniel COHEN
Rabbi Michaël ELYASHIV
Rabbi Ephraïm MELLOUL
Rabbi Yéhochoua GUEDJ
Rabbi Michaël LACHKAR
Rabbi Yaakov MELKI
Rabbi Mordekhaï ELKOUBI
Rabbi Moché TOUATI
Rabbi David BRAHAMI
Rabbi Avraham BLATNER
Rabbi Raphaël MARCIANO

*Qu'ils puissent grandir ensemble
dans la Torah et la Crainte du Ciel.*



PREMIÈRE PARTIE

RÉCITS



L'HISTOIRE DE LA MÉGUILA

L'ENVERS DU DÉCOR DU RÈGNE D'ASSUÉRUS

L'exil de Babylone

L'histoire de la Méguila se situe dans la période qui suit la destruction du premier Temple, avant la construction du second.

Comme chacun le sait, le premier Temple fut construit par le roi Salomon et demeura quatre cent dix ans. Hachem le détruisit, par nos fautes, de la main du roi despote Nabuchodonosor, régnant alors sur le royaume babylonien. Mais le peuple d'Israël ne devait pas perdre espoir car, au terme des soixante dix ans, le royaume babylonien fut destiné à chuter et perdre de sa grandeur, comme c'est écrit dans la *prophétie de Jérémie* (chapitre 25) ; l'Eternel dit : *« Et tout ce pays deviendra une ruine et une solitude, et toutes ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante dix ans. Ces derniers révolus, je le châtierai pour leurs méfaits et, ce peuple et le pays de Chaldéens, j'en ferai d'éternelles solitudes (...) »*.

En effet, Nabuchodonosor régna d'une main forte durant 45 ans. Son fils Evil Méroda'h lui succéda pendant 23 ans suivi par Balthazar, son petit fils. Durant les deux années de son règne eut lieu la terrible guerre qui opposa le royaume de Babylone à l'empire de Perse et de Médie. Se trouvant, à la tête de ce dernier, Darius et son gendre Cyrus. C'est Balthazar, le petit fils de Nabuchodonosor qui remporta la victoire. Il se dit alors que les soixante dix ans du règne de Babylone touchaient à leur fin et que, selon la prophétie de Jérémie, il aurait logiquement dû perdre la guerre. Voici que le contraire se produisit, ce jour-là précisément. Il arriva donc à la conclusion suivante : *« Notre destin n'est pas scellé, la prophétie de Jérémie ne s'est pas réalisée et ne se réalisera pas car le culte de nos idoles a vaincu le D.ieu d'Israël »*.

Un festin de débauche

Balthazar décida alors d'organiser dans la joie et l'allégresse un festin de débauche en l'honneur de ses idoles, en présence de tous ses chefs militaires ayant contribué à cette brillante victoire. A cette occasion, Balthazar ordonna d'apporter et d'utiliser les ustensiles du Temple afin de montrer « l'affaiblissement » du D.ieu d'Israël, sans se soucier de leur caractère sacré. Ainsi furent apportés pour le festin tous les ustensiles d'or et d'argent que Nabuchodonosor avait volés dans le Sanctuaire de D.ieu à Jérusalem. Le roi, ses ministres, ses femmes et ses serviteurs s'adonnèrent à la débauche, s'enivrèrent, louèrent et glorifièrent leurs idoles qui avaient, soi-disant, vaincu le D.ieu d'Israël.

Une main venue du ciel

Des cieux surgirent les doigts d'une main humaine qui écrivirent quelques mots sur le mur du palais royal. Le roi Balthazar, très ébranlé, en pâlit, ses pensées se bousculèrent, et ses dents grincèrent de peur et d'effroi. Il appela immédiatement ses Sages et ses conseillers et leur dit : *« Celui qui percera le secret de ces mots sera revêtu du « vêtement pourpre », je mettrai à son cou mon collier d'or et lui ferai don du tiers de mon royaume »*. Aucun des Sages de Babylone ne put déchiffrer le message et en donner une explication. Balthazar vit alors qu'il n'y avait pas d'espoir d'en connaître le contenu et sa frayeur s'amplifia.

Et voici que la reine, sa grand-mère, épouse de Nabuchodonosor fit son entrée et lui dit : *« Votre majesté, ne paniquez pas. Il y a en votre royaume un homme qui a l'inspiration divine et dont intelligence est digne des anges. Nabuchodonosor lui-même le tenait en estime et le fit nommer Chef de ses conseillers. Son nom est Daniel et il pourra sans aucun doute résoudre votre énigme »*. Daniel fut conduit devant le roi qui lui dit : *« C'est toi, Daniel, dont j'ai entendu du bien, qui possède une intelligence supérieure et un souffle divin. Résous mon énigme et je te réserve les plus grands honneurs. Tu règneras sur le tiers de mon royaume et je te vêtirai du « vêtement pourpre »*.

La résolution de l'énigme

Daniel lui dit : *« Donne tes présents à d'autres, je ne suis pas homme qui accepte les cadeaux. Mais sache que la solution à ton énigme est la suivante :*

*Dieu a donné force et grandeur au père de ton père Nabuchodonosor, tant et si bien que tous les peuples le craignent ». Par sa volonté, en effet, il humiliait, élevait et mettait à mort, par cette même volonté, il faisait vivre. Et voici qu'il devint hautain envers Hachem et se comporta de manière abominable. Hachem décida de le rabaisser en lui retirant sa puissance et le rendit semblable à un animal pendant sept ans (comme il est longuement expliqué dans le livre de *Daniel*, chapitre 4) :*

*« Mais voici que tu savais tout cela, et malgré tout, tu n'as pas retenu la leçon. Tu t'es enorgueilli, tu as dérobé les ustensiles du Temple et tu les as profanés pour te livrer à la débauche. Par conséquent, une main est sortie des cieux et a écrit sur le mur de ta maison la chose suivante : « **Mané Mané Tekel Oufarsine** ».*

Je vais t'en expliquer les mots :

- **Mané** : Hachem a compté les jours du royaume de Babylone et a vu que le temps imparti était écoulé.
- **Tekel** : Hachem a pesé tes actes, et t'a trouvé manquant d'intégrité et de bonnes actions.
- **Oufarsine** : deux fois « parass », Hachem a brisé (parass) ton règne, et l'a donné à l'empire Perse (parass), comme il est écrit dans le livre de *Daniel*, chapitre 5.

La fin de Balthazar

Balthazar fut très effrayé par les paroles de *Daniel*, et comprit qu'il tomberait cette nuit là entre les mains de *Cyrus* et *Darius*. Il proclama immédiatement que celui qui entrerait dans le palais du roi serait mis à mort sans sommation, même s'il déclarait être le roi. Pendant la nuit, le roi Balthazar dû sortir pour satisfaire ses besoins naturels, car il était établi qu'il le fasse en dehors du palais royal. De manière exceptionnelle et miraculeuse, personne ne fit attention à lui. Mais quand il voulut revenir, le garde l'aperçut et le captura pour le tuer. Balthazar commença à crier : « *Je suis le roi ! Je suis le roi !* ». Conformément à ses propres paroles, personne ne l'écouta et il fut tué sur le champ. « *Ainsi se perdront tous tes ennemis, Hachem* ».

Un des serviteurs du roi qui assista à sa mort, comprit que les paroles de Daniel allaient de toute évidence se réaliser et que les rois de l'empire de Perse et de Médie, Cyrus et Darius, monteraient en puissance. Afin de se protéger d'eux, il décida d'aller de lui-même à leur rencontre leur conter la mort de Balthazar. Immédiatement après avoir entendu ses paroles, Cyrus et Darius se rendirent au palais et ordonnèrent aux soldats de tuer tous les habitants, y compris les membres de la famille de Balthazar.

Vachti

Balthazar avait une fille de douze ans du nom de Vachti. Elle dormait dans son lit lorsqu'elle fut brutalement réveillée par des cris effroyables. Affolée, elle courut vers le trône, et tomba aux pieds de Darius, pensant qu'il était son père, de par l'obscurité. Quand il la vit, Darius eut pitié d'elle et ordonna de l'épargner. Il l'emmena avec lui en Perse et, six ans plus tard, elle épousa Assuérus, ancien palefrenier de son père Balthazar.

Le vœu de Darius

Lorsque Darius réalisa la grandeur du miracle qui lui avait été accordé - Balthazar ayant été tué sur ses propres ordres par ses ministres et serviteurs - il pensa intérieurement : « *Il n'y a aucun doute sur le fait que Balthazar a été tué car il avait profané les ustensiles du Temple* ». Il fit immédiatement le vœu de le faire reconstruire et d'y restituer les *Kélim* et ce, dès son intronisation. « *Mais mes intentions ne sont pas les vôtres* », dit Hachem. A ce moment là, D.ieu n'avait pas encore fixé le moment propice de la reconstruction du Temple. Il fit en sorte que Darius oublie sa promesse pendant toute la durée de son règne.

Béni soit celui qui garde sa promesse

Le règne de Darius touchait à sa fin. Hachem, tout puissant, en planifia le dénouement. En effet, les soixante dix ans comptés depuis l'exil du roi Joachim prenaient fin cette année là, le peuple juif devant retourner à Jérusalem. Ainsi s'achève l'exil de Babylone. Pourtant, selon un autre compte, les soixante dix ans qui séparaient les juifs de la destruction du Temple n'étaient pas écoulés, car le Temple a été détruit dix huit ans

après l'exil du roi Joachim, du temps de l'exil du roi Sédécias. En vérité, Hachem planifia les événements de sorte que, cette année là, le peuple juif retourne à Jérusalem, bâtir les fondations du Temple sans pour autant en mener à bien sa construction. Ce n'est que dix huit ans plus tard que le Temple fut construit et achevé. Ainsi prendront précisément fin les soixante dix ans de destruction (comme Rachi l'explique dans le livre d'*Ezra*, chapitre 1, verset 1). Il est toutefois intéressant de se demander comment ces événements se sont enchaînés.

L'intronisation de Cyrus

Vers la fin du règne de Darius, se présenta Zéroubabel, fils de Chaltiel, et petit fils de Ya'hia, roi de Judée, son ami et conseiller. Il remémora à Darius sa promesse oubliée. Ce dernier fit immédiatement appeler son gendre Cyrus, l'éleva de son vivant au rang de successeur, et lui confia la responsabilité de la construction du Temple. La première année de son règne, Cyrus proclama que tous les juifs de son royaume devaient monter à Jérusalem afin de reconstruire le Temple. Il mentionna même dans ses écrits que les habitants devaient aider financièrement tout homme n'ayant pas les moyens de monter à Jérusalem, pour qu'il puisse participer à la réédification de la Maison d'Hachem, comme il est écrit dans le début du livre d'*Ezra* :

« Dans la première année de Cyrus, roi de Perse, à l'époque où devait s'accomplir la parole de l'Eternel annoncée par Jérémie, l'Eternel éveilla le bon vouloir de Cyrus. Celui-ci fit proclamer dans tout son empire, par la voix [des Hérauts], mais aussi par des missives écrites, ce qui suit : «Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : l'Eternel, D.ieu du ciel, m'a mis entre les mains tous les royaumes de la terre, c'est lui qui m'a donné mission de lui bâtir un Temple à Jérusalem, en Judée. S'il est parmi vous quelqu'un qui appartienne à son peuple, que son D.ieu soit avec lui, pour qu'il monte à Jérusalem et bânisse le Temple de l'Eternel, D.ieu d'Israël, D.ieu qui réside à Jérusalem ».

Cette année là, 42,360 juifs, sans compter les femmes et les enfants, montèrent à Jérusalem. Ils prirent avec eux leurs possessions, ainsi que les biens fournis par les habitants pour commencer la construction du Temple. Le roi Cyrus récupéra les ustensiles du Temple, au nombre de

5400, volés par Nabuchodonosor et les restitua à Daniel afin qu'il les ramène à Jérusalem.

Allégresse et gratitude à Jérusalem

Une grande joie éclata à Jérusalem, cette année là, au mois de Tichri. Les chefs du peuple, Yéchoua ben Yéhotsadak et Zéroubabel ben Chaltiel, construisirent l'autel en l'honneur d'Hachem, avant même que soit construit le Temple. Ils y célébrèrent la fête de Souccot, conformément à la loi, offrant en sacrifice bœufs et moutons. Dès lors, ils poursuivirent les sacrifices quotidiens. En parallèle, ils dédoublaient leurs efforts en vue de la construction du Temple. Ils firent appel à plusieurs corps de métiers comme des tailleurs de pierre et autres artisans et importèrent des cèdres du Liban. Environ six mois plus tard, au mois de Iyar, ils posèrent les fondations du bâtiment et ce fut un prestigieux événement. Les Léviim se tinrent sur leurs estrades, jouèrent de leurs instruments, chantèrent les Psaumes du roi David (de mémoire bénie), et tout le peuple fit entendre la *Téroua Guédola* (son du chofar) en guise de reconnaissance envers D.ieu. Ce fut un moment historique pour le Temple. Les sons du chofar et les exclamations de joie se mêlèrent aux pleurs des anciens qui avaient eu le mérite de voir le premier Temple dans sa splendeur (comme il est écrit dans le livre d'Ezra, chapitre 3, verset 13) : *« Les hommes ne pouvaient distinguer les clameurs joyeuses aux sanglots bruyants du peuple. Car il poussait de grands cris dont l'écho se faisait entendre au loin ».*

L'arrêt de la construction

Cependant, comme nous l'avions dit précédemment, l'heure de construire le Temple n'avait pas encore sonné, les soixante dix ans depuis sa destruction n'étant pas révolus. Hachem organisa les événements d'une autre manière (Ezra Chapitre 4, versets 1 à 6) :

« Les adversaires de Yéhouda et Binyamin ayant appris que les israélites bâtissaient un sanctuaire à l'Éternel, D.ieu d'Israël, ils se présentèrent à Zéroubabel et aux chefs des familles et leur dirent : « Nous voulons bâtir de concert avec vous car, tout comme vous, nous recherchons votre D.ieu (...). Alors la population du pays s'appliqua à décourager les habitants de la Judée, à les dissuader bâtir en les intimidant. De plus, ils soudoyaient contre eux des

personnages influents pour entraver leur projet, tant que vécut Cyrus, roi de Perse et ce jusqu'au règne de Darius II, fils d'Assuérus. Ainsi, au début du règne d'Assuérus, ils envoyèrent une accusation écrite contre les habitants de Juda et de Jérusalem ».

La construction du Temple fut une catastrophe pour les peuples qui vivaient dans les environs, leurs ennemis trouvèrent toutes sortes de stratagèmes pour faire cesser le travail. Ainsi, le chantier fut interrompu pendant tout le temps du règne de Cyrus.

Une lettre diffamatoire à Assuérus

Assuérus succéda à Cyrus. Les ennemis d'Israël voulurent saisir l'occasion pour faire cesser les travaux de construction du Temple de façon officielle. Sur les conseils d'Haman, ils écrivirent au nouveau roi un pamphlet contre les habitants de Judée et de Jérusalem. Un des auteurs de cette missive n'était autre que Chimchai le scribe, fils du cruel Haman. En voici le contenu :

« Il est connu du roi que les juifs ont quitté la Perse pour monter à Jérusalem et construire une ville rebelle. Si cette construction devait s'achever et les murailles érigées, les habitants de Judée ne paieraient alors plus leurs impôts. Du fait que nous ne voulons pas assister au déshonneur royal, nous demandons au roi qu'il interroge le livre des souvenirs de ses pères, les premiers rois, afin de prouver que cette ville est, depuis, considérée comme une ville rebelle. Elle nuit aux rois et aux provinces dans lesquelles ses habitants font régner l'insoumission. Israël s'est jadis insurgée contre les rois des Nations et, par conséquent, cette ville fut détruite. Nous faisons donc savoir au roi, que si cette ville se reconstruit, avec ses murailles, pas une seule partie du pays d'Israël ne lui appartiendra et le peuple d'Israël se soulèvera alors contre lui ».

Assuérus ouvrit le livre des souvenirs, trouva que la ville de Jérusalem fut une ville puissante et orgueilleuse. Ses habitants, des gens insoumis et contestataires, étaient gouvernés par des rois puissants. Les peuples des environs leur payaient des impôts élevés. La reine Vachti ajouta: « Cette demeure fut démolie par mes pères Nabuchodonosor et Balthazar et leur esprit ne trouva pas de repos tant qu'ils ne la virent pas détruite. Tu oses maintenant la reconstruire et aller à l'encontre de la volonté de mes pères ? Que tu sois puni pour cela ! ».

Assuérus envoya immédiatement un message aux ennemis du peuple d'Israël pour qu'ils mettent fin aux travaux sur le champ. Ainsi cessèrent de manière définitive et officielle les travaux de construction du Temple. La construction reprendra sous Darius II, fils de la reine Esther, pendant la deuxième année de son règne, au terme des soixante dix ans.

La généalogie d'Assuérus

Qui était Assuérus ? Certains disent qu'il était le fils de Cyrus, le roi de Perse. En réalité, Assuérus n'avait aucune ascendance royale. Il devint roi par ses propres moyens, grâce à sa fortune. Mais comment avait-il accumulé toutes ces richesses ? Le *Midrach* raconte qu'au moment où Nabuchodonosor détruisit le Temple, il emporta avec lui tous les trésors de la Maison d'Hachem. Au moment de sa mort, il voulut laisser tout son héritage à son fils Evil Méroda'h. Hélas, les relations père-fils n'étant pas bonnes, il ordonna de construire des bateaux en cuivre et les remplit d'or et d'argent. Il creusa un puits dans l'Euphrate et y dissimula toute sa fortune pour que personne ne puisse en profiter. Assuérus trouva cet immense trésor et devint ainsi très riche. C'est avec cet argent qu'il soudoya les gens au pouvoir pour qu'ils le nomment roi. Comme il n'était pas de lignée royale, son empire manqua de stabilité et ce ne fut que la troisième année de son règne que son pouvoir fut bien établi.

[Le texte de la Méguila confirme cette explication (*Esther* Chapitre 1, Verset 1) : « *Ce fut au temps d'Assuérus, de ce même Assuérus qui régnait de l'Inde à l'Éthiopie, sur cent vingt sept provinces. En ce temps là, le roi Assuérus, établi sur son trône royal, dans Suse la capitale, il donna dans la troisième année de son règne un festin...* ».

La Guémara demande dans le traité Méguila : *Que signifie : « Assuérus qui régnait.. ? »*. Cela veut dire qu'il régnait effectivement. Et pourquoi alors est-il écrit : « *dans la troisième année de son règne ?* ». Parce qu'il n'a réellement pris le pouvoir que la troisième année de son règne et c'est pour cela qu'il organisa un grand festin.

Assuérus hait le peuple d'Israël

Assuérus était un roi mauvais et tyrannique et n'était pas meilleur que le sinistre Haman. Mais la *Méguila* elle-même ne décrit pas sa fourberie car elle fut rédigée de son vivant par Mordekhaï et Esther. Par respect du pouvoir, ils ne voulurent pas déshonorer Assuérus. Cependant, nos Sages, de mémoire bénie, montrent que dans son nom, sa méchanceté est évoquée, comme le dit Rabbi Yéhochoua ben Korha, Assuérus a noirci le visage d'Israël comme le fond d'une casserole, c'est-à-dire qu'il les affligea. Rabbi Bérachia explique qu'il a affaibli la tête d'Israël par les jours de jeûne. Rabbi Lévy commente qu'il les abreuvait d'herbes amères, Rabbi Tahlifa écrit qu'il était le frère de celui qui était à la « tête », c'est-à-dire le confrère de Nabuchodonosor dans la méchanceté. Les Sages rajoutent: « *Tout celui qui prononçait le nom d'Assuérus avait mal à la tête* ».

Etabli sur son trône royal dans Suse la Capitale

Le trône royal d'Assuérus se trouvait à Suse. Cette ville est désignée comme la capitale du pays mais curieusement, nous n'avons trouvé aucune source le prouvant ! Si c'est ainsi, comment le trône d'Assuérus y est-il parvenu ?

Le *Midrach* nous relate l'anecdote suivante : Le roi Salomon, de mémoire bénie, avait un trône unique en son genre. On y accédait par sept marches d'or, chacune d'entre elles était incrustée de magnifiques pierres précieuses. De chaque côté du trône se tenaient des vignerons d'or et à sa tête se dressait un candélabre d'or. Sur le trône, se trouvaient deux lions avec une cavité emplie de toutes sortes de parfums, diffusés sur le roi par déclenchement d'un dispositif particulier lorsqu'il accédait à son trône. Sur ces mêmes lions étaient inscrits des versets de la Torah qui incitaient le roi à juger avec justice. Lorsque le roi accédait au trône, un aigle déployait ses ailes pour le soutenir, lorsqu'il y était installé une colombe d'or lui tendait son Sefer Torah, le lion qui se trouvait du côté gauche déposait sa couronne sur sa tête et les autres aigles déployaient alors leurs ailes et formaient une tente au dessus de lui.

Après le règne du roi Salomon, lors d'une des guerres qui opposa Jérusalem à l'Égypte, le roi Pharaon s'appropriait le trône et l'emmena

dans son pays. Lorsqu'il tenta de s'y asseoir, le lion qui se tenait sur le côté le frappa. Pharaon tomba et en resta infirme. C'est pourquoi on le surnomma « *Pharaon l'infirme* ». Suite à cela, plus personne n'osa plus y monter, de peur que ne s'accomplisse ce qui est écrit « *Sur son trône, aucun étranger ne siègera* ». Assuérus, venant d'une famille défavorisée, désirait afficher sa royauté en créant un trône similaire. Les artisans menuisiers appelés pour ce travail, se trouvaient à Suse; c'est donc à cet endroit que le trône fut construit. Lorsque l'œuvre fut achevée, les artisans se rendirent compte que le trône était très imposant et lourd, et qu'ils ne pourraient le transporter dans la capitale de peur de l'abîmer. C'est pour cela qu'Assuérus décida de choisir Suse comme lieu de résidence. « *Hachem fait chanter le cœur des rois* », D.ieu instigua tous ces événements pour faire précéder la guérison à la maladie, comme il est écrit dans la *Méguila* : « *Un homme juif qui se trouvait dans Suse la capitale et son nom était Mordekhaï* ». Par son intermédiaire, D.ieu provoqua le miracle du sauvetage de tout le peuple juif.

Le festin d'Assuérus

La troisième année de son règne, Assuérus se dit : « *Balthazar à prévu la fin du peuple juif et s'est trompé, je vais m'y atteler et je ne me tromperai pas* ». En vérité, selon ses calculs, le terme des soixante dix ans d'exil du peuple juif était atteint, et la délivrance n'était pas encore arrivée (La montée massive des juifs à Jérusalem suite à la décision de Cyrus fut considérée comme une forme de libération, mais pas de délivrance à proprement dite). Lorsqu'Assuérus eut la possibilité de faire cesser les travaux de construction du Temple, il s'érigea en maître et s'enorgueillit vis-à-vis d'Hachem. Il organisa alors un grand festin, comme mentionné dans le début de la *Méguila*. Au comble de sa fierté, Assuérus y revêtit les habits du grand prêtre. Il apporta les ustensiles du Temple et en fit étalage aux yeux de tous comme il est écrit : « *Les boissons étaient offertes dans des vases d'or, qui représentaient une grande variété* ».

Au moment où Assuérus prit ces mêmes ustensiles pour en faire usage à son festin, une voix céleste l'interpella : « *Ne sais tu pas que Balthazar et ses hommes qui ont agi ainsi avant toi ont tout perdu en utilisant les ustensiles du Temple ? Et toi, tu recommences ?* ».

Assuérus était passible de mort, comme le fut Balthazar, mais D.ieu le garda en vie, pour qu'il épouse Esther et qu'ainsi elle puisse donner

naissance à Darius, qui reconstruira le Temple. Quoiqu'il en soit, la punition vint troubler sa joie avec la mort de Vachtî.

Les juifs et le festin à Suse

Suite au somptueux festin de cent quatre vingt jours qu'Assuérus donna en l'honneur de tous ses ministres et serviteurs, issus de toutes les provinces de son royaume, il ordonna un nouveau banquet pour tous les habitants de la capitale durant sept jours. Tous les juifs de la ville y furent également conviés. Le festin qu'organisa Assuérus, nous montre celui-ci comme un homme au cœur généreux, bon et plein d'égards, qui n'impose pas sa façon de penser à ses citoyens : *« On buvait à volonté, sans aucune contrainte... se conformer aux désirs de chacun... »*.

A ce propos, nos Sages, de mémoire bénie, nous dévoilent que les « bonnes » actions peuvent même mettre à nu l'ego et à la cruauté d'une personne. Il est dit par ailleurs : *« Ce fut au temps d'Assuérus, ce même Assuérus... Du début à la fin de son règne... »*. Pour enseigner que même s'il n'opprima et ne traita le peuple d'Israël de manière cruelle qu'à la fin, il le haïssait déjà dès le début. Quelle était l'intention réelle d'Assuérus lors de ce banquet ? En invitant les juifs, il avait un mobile particulier : Assuérus savait que le moment de la délivrance d'Israël allait arriver, d'après la prophétie du prophète Jérémie, et craignait l'influence que cela pourrait entraîner sur sa chute. Il invita donc les juifs à son festin pour les faire fauter, pour qu'ils ne soient plus aptes à la délivrance.

Haman dit alors à Assuérus : *« Leur Dieu déteste la débauche; organise leur un festin et fais les fauter. Oblige les à être présents, à boire et à manger, et ils feront selon leurs désirs »*, comme il est écrit : *« de se conformer aux désirs de chacun »*.

Les juifs ne respectent pas la parole de Mordekhaï

Lorsque Mordekhaï vit cela, il se mobilisa et déclara à tous les juifs :

« Ne participez pas au festin d'Assuérus, il ne vous a invité que pour vous accuser en vous rendant coupables devant Hachem ». Cependant, le peuple juif commit une grave erreur. Il pensa : « Mordekhaï le juif est cantonné dans ses quatre coudées de la Halakha (loi juive), il ne se mêle pas des affaires du pays. Voici qu'Assuérus affermit son règne et notre participation aujourd'hui à ce festin est une occasion exceptionnelle de créer des liens constructifs avec le roi. De plus, si nous n'assurons pas notre présence à cet événement, notre statut face à lui risque d'être fortement ébranlé ».

Dans leurs réflexions, ils décidèrent que, cette fois-ci, ils n'étaient pas obligés de se conformer aux instructions de Mordekhaï, en considérant qu'il ne comprenait pas grand chose à la politique et que mieux valait faire selon leur propre intuition. Ils se fourvoyèrent dans ce que la Torah dit : *« Ne t'écarte pas de la parole que l'on t'énoncera ni à droite, ni à gauche »*. Même si on te dit que la droite est à gauche et la gauche à droite, il faut écouter la parole des Sages. L'étude de la Torah donne à nos Sages une vision profonde, vraie et juste de tous les événements de la vie et il convient de se conformer aveuglément à leurs décisions.

Rabbi Yichmaël dit : *« 18 500 juifs se rendirent au festin, ils mangèrent, burent, et se pervertirent. Le Satan se présenta alors devant Hachem et Lui demanda : « Maître du Monde, jusqu'à quand resteras-tu attaché à cette nation qui éloigne son cœur et sa croyance de Toi. Que soit Ta volonté de les faire disparaître de la surface de la terre car ils ne s'amendent pas ».*

Mordekhaï connaissait la gravité de la faute du peuple juif et, par conséquent, sans délai, le premier jour du festin, un dimanche, il réunit les Sages du Sanhédrin, et institua avec eux des prières et des jours de jeûne dans le but d'annuler le décret divin sur le peuple d'Israël. Du dimanche au vendredi, ils jeûnèrent et prièrent jusqu'à ce qu'Hachem entende leurs supplications. Le Chabbath, D.ieu fit précéder le salut à l'épreuve grâce aux agissements de Vachti.

La conduite de Vachti

« Le septième jour, comme le cœur du roi était en joie par le vin, il ordonna à Mémouhan... d'amener devant lui la reine Vachti, ceinte de la couronne royale, pour montrer sa beauté au roi et aux seigneurs, car elle était remarquablement belle ».

Nos Sages, de mémoire bénie, racontent que, le roi et ses serviteurs attablés, ils commencèrent à discuter de sujets frivoles, qui faisaient travailler leur tête. Les Perses disaient que leurs femmes étaient belles, les Mèdes également et chacun louait les qualités des femmes de son pays. Assuérus leur dit : *« La femme que j'ai épousée n'est ni Perse, ni Mède, mais Babylonienne »*, car la reine Vachti était la fille de Balthazar, de Babylone. Il ordonna de la faire venir sur le champ, pour que tous admirent sa beauté. *« Mais la reine Vachti refusa de se présenter, suivant l'ordre royal transmis par les Eunuques »*. Vachti, vaniteuse, voulait bien évidemment faire admirer sa grande beauté. Mais Hachem la punit en lui envoyant la lèpre et l'ange Gabriel vint et lui fit pousser une queue. C'est donc par honte qu'elle refusa d'apparaître devant le trône. *« Le roi en fut très irrité et sa colère s'enflamma »*. Sa colère augmenta de plus belle car la reine lui fit dire : *« Tu n'étais somme toutes que le palefrenier de mon père Balthazar. Lui pouvait boire beaucoup sans être saoul, et voici que tu as à peine bu et tu déclames déjà des injures »*. La colère du roi s'enflamma et il demanda à ses conseillers quelle attitude adopter envers Vachti. D'un côté, il l'aimait beaucoup et ne voulait pas la tuer, mais de l'autre, elle avait désobéi à sa parole. Assuérus convoqua ses conseillers, pour l'exempter de la punition et pour ne pas déshonorer la royauté.

Les sots veulent partout être les premiers

Mémouhan se précipita, c'était Haman, prêt (du mot : « mouhan ») pour la punition, et dit :

« Ici, il n'y a pas de place pour l'indulgence car il est question d'un sujet fondamental. Avec Vachti, si nous n'usons pas de toute la rigueur nécessaire, ce sera pour chacun un argument pour dénigrer les paroles du roi. Le peuple pensera : « Pourquoi accepter le joug d'un tel roi qui est incapable de se faire respecter, même par sa femme et dans sa propre maison ? ».

Le roi entendit le conseil et envoya aussitôt un message à tous les peuples. Il écrivit : « Cette femme, reine et fille de rois de grande lignée, est sur le point d'être exécutée à tel endroit car elle n'a pas écouté la parole du roi, son mari, et a eu la prétention de penser que la royauté et la grandeur lui revenaient par son ascendance. Par conséquent, dès aujourd'hui, il est établi que toute femme doit écouter la parole de son mari, se soumettre à lui et parler dans la langue de son pays ».

Ainsi, Vachti fut mise à mort, et lorsqu'Assuérus fut désenivré, il regretta amèrement d'avoir sacrifié Vachti, et nourrit alors en son cœur une haine féroce contre Haman. (C'est pourquoi le nom de Mémouhan, qui est Haman, est écrit sous la forme « *Moum Han* », c'est à dire « *moum kan* », « *ici un défaut* » car, depuis ces événements, Assuérus lui garda rancune). Il fut celui qui tua sa femme (Vachti) par l'intermédiaire de son favori (Haman), qui finalement tua son favori (Haman) par l'intermédiaire de sa femme (Esther).

Nos Sages, de mémoire bénie, notèrent que le premier envoi de missives annonçant la mise à mort de Vachti fut causé par Hachem, car si les missives n'étaient pas arrivées en premier, il ne serait resté aucun rescapé chez les oppresseurs des juifs. Si grande est la haine des nations du monde envers Israël, à la réception de la lettre qu'Haman enverra plus tard, ils les auraient tous tués, sans attendre le 13 Adar. Mais, dès que le roi envoya son message, on sût qu'il regretta la mort de Vachti, cela donna alors aux peuples l'idée de se méfier davantage des messages de ce roi instable, capable de revenir sur sa parole. C'est pourquoi, lorsque Haman expédia à toutes les nations des missives au nom du roi formulant de se tenir prêts à exterminer tous les juifs pour le 13 Adar, les habitants attendirent et se dirent : « *Assuérus a écrit ceci dans un moment de folie, et si maintenant nous portons atteinte aux juifs, il est capable de regretter demain son décret. Il viendra et revendiquera le sang d'Israël. Il est donc préférable d'attendre le terme du 13 Adar* ».

A la recherche d'une nouvelle épouse

« Après ces événements, quand la colère du roi Assuérus fut tombée, il se souvint de Vachti, de ce qu'elle avait fait et de la sentence prononcée contre elle. Alors les courtisans du roi, attachés à son service, dirent : « qu'on recherche pour le roi des jeunes filles vierges, belles de visage et que le roi institue des

fonctionnaires dans toutes les provinces de son royaume, chargés de rassembler toutes les jeunes filles vierges, d'une belle apparence, à Suse, la capitale, dans le palais des femmes, sous la direction de Hégué, eunuque du roi, gardien des femmes, pour que celui-ci leur fournisse les apprêts de leur toilettes. La jeune fille qui plaira le plus au roi, sera reine à la place de Vachti ! ». La chose fut approuvée par le roi et il en décida ainsi » (chapitre 2, versets 1 à 4).

Sous l'impulsion de ses conseillers, Assuérus chercha une nouvelle épouse, et pour cela, on rassembla des jeunes filles des quatre coins du royaume afin que le roi en choisisse une qui trouve grâce à ses yeux. Ainsi, le roi envoya deux responsables pour rassembler les jeunes filles. Le premier agissait avec fermeté car, toute jeune fille qui tentait de se soustraire aux fonctionnaires, était passible de mort. Le second agissait de manière agréable et, par des paroles apaisantes, faisait passer le message suivant : toute jeune fille qui plaisait au roi était susceptible de devenir une reine puissante et dotée de grandes richesses. En entendant cela, les jeunes filles se dépêchèrent de se parer de leurs plus beaux atours et sortirent trouver grâce aux yeux des préposés.

Mordekhaï le juif

« Or, à Suse, la capitale, vivait un homme originaire de Judée, portant le nom de Mordekhaï, fils de Yaïr, fils de Séméï, fils de Kich, de la tribu de Binyamin. Il avait été déporté de Jérusalem, avec les captifs emmenés de Jérusalem en même temps que Léconia, roi de Juda, par Nabuchodonosor, roi de Babylone ».

Mordekhaï le juif, faisait partie des ministres importants d'Assuérus. A Jérusalem, il était un des importants membres du Sanhédrin (le grand tribunal d'Israël), et, comme tous les Sages du Sanhédrin, il connaissait soixante dix langues. Il fut exilé par Nabuchodonosor, roi de Babylone, lors de la destruction du Temple, et il demeura à Babylone jusqu'à ce que Cyrus et Darius viennent conquérir le pays. Lorsque Cyrus retourna sur sa terre natale, la Perse, le prophète Daniel et son entourage ainsi que les membres du Sanhédrin et même Mordekhaï le juste l'accompagnèrent. Et ils s'installèrent à Suse. Mordekhaï était un homme humble et discret, il dirigea le peuple d'Israël durant son exil.

Esther – Hadassa

« Il était le tuteur de Hadassa, c'est-à-dire d'Esther, fille de son oncle, qui n'avait plus ni de père ni de mère ; cette jeune fille était belle de taille et belle de visage. A la mort de ses parents, Mordekhaï adopta comme sa fille » (chapitre 2 ; verset 7).

Esther fut orpheline dès sa naissance, comme dit la *Guémara* (traité *Mégouila*, 13a). Lorsque la mère d'Esther fut enceinte, son père mourut, et à sa naissance, ce fut sa mère qui succomba. C'est ce que dit Esther dans le cantique *Ayelet Hacha'har* [L'Aurore] qui se trouve dans les Psaumes : « *entre tes bras j'ai été jetée dès ma naissance, depuis le ventre de ma mère, tu as été mon D.ieu* ». Et Mordekhaï, son oncle la recueillit chez lui, et l'éleva comme sa propre fille.

Le nom originel d'Esther était Hadassa (du mot « hadass », le myrte), car son teint était verdâtre comme le myrte. Elle n'était pas très belle, mais D.ieu lui donna un air de grâce et de bonté, et par conséquent, elle devint belle de taille et de visage. Une autre interprétation de ce nom est, comme nos Sages l'ont illustré, que le hadass est une plante fraîche et humide, car elle pousse tant pendant la saison chaude que pendant la saison des pluies. Ainsi, Esther s'est toujours comportée avec droiture, en toute circonstance, que ce soit dans la maison de Mordekhaï ou dans le palais d'Assuérus.

On dit aussi que le hadass semble inodore de l'extérieur, car il ne diffuse aucun parfum et on ne le discerne qu'en s'en approchant. De même, les actes d'Esther, en apparence, n'étaient pas convenables : elle a épousé Assuérus, elle a mis en place toutes sortes de stratagèmes pour dissimuler son identité. De même dans le palais du roi, comment a-t-elle pu s'abstenir de consommer toutes les nourritures interdites, et de quelle manière y a-t-elle honorée le Chabbath dans le respect des lois ? De surcroît, alors que Mordekhaï et tous les juifs jeûnaient, comment a-t-elle pu organiser un festin pour Assuérus et Haman ?

Lorsque l'on analyse minutieusement les actes d'Esther, on remarque que tout ce qu'elle a accompli fut bien réfléchi et mesuré. Hachem, Lui qui scrute les cœurs et les reins, savait que tous ses actes étaient *Léchem Chamayim* (au nom du ciel). Elle épousa Assuérus pour sauver

le peuple juif de l'extermination, que D.ieu nous en préserve. Elle ne goûta pas un seul des mets qui lui furent proposés dans le palais du roi, à l'exception des produits de la terre. Elle respecta le Chabbath avec soin, grâce à une ruse qu'elle mit en place.

Elle avait sept servantes, chacune pour un jour de la semaine. Elle les nomma toutes, et donna à la septième le nom de « *Chabbath* ». Elle tirait de cela un double bénéfice. La servante lui rappelait que c'était le jour de Chabbath, et elle ne ressentait pas de changement chez Esther par rapport aux autres jours de la semaine car elle ne la servait que les jours de Chabbath.

La servante pensait que sa patronne se comportait ainsi quotidiennement sans effectuer de travaux interdits. Le festin qu'Esther offrit à Assuérus et à Haman était, lui aussi, au nom du ciel pour faire croire aux juifs qu'elle les trahissait et afin qu'ils ne se reposent pas sur elle pour les sauver en disant : « *notre sœur est dans le palais du roi* ». Au contraire, ils prièrent et crièrent vers D.ieu du plus profond de leur cœur pour être finalement aptes à la délivrance.

Le nom Hadassa lui convenait à merveille et Mordekhaï vit par *roua'h hakodech* (prophétie) qu'elle épouserait Assuérus, préambule à la rédemption. Hadassa est un nom juif, et Mordekhaï voulait, pour le bien de la cause, dissimuler ces origines. C'est la raison pour laquelle il lui ordonna de ne pas dévoiler quels étaient son peuple et son lieu de naissance. Il a donc éclipsé son véritable nom et l'appela « *Esther* », du mot « *hastara* » (cacher). En ce temps là, le nom Esther était courant chez les non juifs, en terre de Perse et Mède.

Esther est choisie pour devenir reine

« Esther s'attira la sympathie de tous ceux qui la voyaient. Elle fut donc conduite au roi Assuérus, dans son palais royal, le 10ème mois, qui est le mois de Tévet, la 7ème année de son règne. Le roi se prit d'affection pour Esther plus que pour toutes les autres femmes. Mieux que toutes les jeunes filles, elle gagna ses bonnes grâces et sa bienveillance. Il posa ainsi la couronne royale sur sa tête et la proclama reine à la place de Vachtî ».

Esther, par discrétion et crainte divine, ne se mit pas en valeur comme les autres jeunes filles qui se présentèrent, toutes apprêtées, pour être emmenées devant le roi. Elle vint la dernière, sans entrain, sans se préparer, le visage si triste à l'idée d'être choisie par ce roi non juif, impur et incirconcis. De manière naturelle, cela aurait dû altérer sa beauté, mais Dieu la gratifia d'un éclat particulier, tant et si bien qu'elle trouvait grâce aux yeux de quiconque qui la voyait. Et Esther plut au roi davantage que toutes les autres jeunes filles. Assuérus, échaudé par le comportement déplorable de Vachtî, était exigeant et soupçonneux quant au choix de la reine, il craignait de tomber sur une femme mauvaise. C'est pourquoi il resta célibataire pendant quatre ans. Lorsqu'il rencontra Esther, il ne l'épousa pas immédiatement. Il attendit et la testa dans différentes circonstances jusqu'à qu'il réalisa qu'elle se comportait toujours avec grâce et amabilité. Alors seulement il l'épousa et la proclama reine à la place de Vachtî.

« Esther ne révéla rien... »

« Puis le roi donna un grand festin pour ses proches et officiers, festin en l'honneur d'Esthe ; il accorda des allègements aux provinces et distribua des cadeaux, dignes de la magnificence royale... Esther ne révéla ni son peuple, ni son origine, comme le lui avait recommandé Mordekhaï, tout comme si elle était encore sous sa tutelle ».

Sur le conseil de Mordekhaï, Esther ne dévoila ni son peuple, ni son origine, chose qui était très difficile car Assuérus la suppliait sans arrêt de le lui dire. Malgré tout, elle garda sa langue. Assuérus organisa même un festin en son honneur et nos Sages, de mémoire bénie, nous content que l'une des motivations du roi était d'y découvrir son identité. Il était probable qu'elle rencontra des proches, et il pensait pouvoir en conclure d'où elle venait. Mais aucune ruse n'aboutit, car Esther accueillit tout le monde avec la même expression sur le visage. C'était la grandeur d'Esther : monter au pouvoir, devenir reine et ignorer totalement les honneurs et la richesse. Malgré tout, elle ne s'écarta pas de la parole de Mordekhaï.

Le complot de Bigtan et Terech

« A cette époque, alors que Mordekhaï se tenait à la porte du roi, Bigtan et Terech, deux des eunuques du roi, préposés à la garde du seuil, eurent un violent ressentiment et cherchèrent à attenter à la vie du roi Assuérus. Mordekhaï eut connaissance du complot et en informa la reine Esther, qui en fit part au roi au nom de Mordekhaï. Une enquête fut ouverte, qui confirma la chose. Les deux [coupables] furent pendus à une potence, et le fait fut consigné dans le Livre des Annales, en présence du roi ».

Le Midrach raconte que Bigtan et Terech étaient des proches de Vachtî, ils étaient en colère contre Assuérus pour avoir tué Vachtî sans raison fondée et avoir pris Esther comme reine. A la même période, le roi les rétrograda. Un souffle de vengeance naquit et avec lui, la résolution de tuer le roi. Ils complotèrent en langue tarse, sans craindre de parler devant Mordekhaï, pensant qu'il ne saisisait pas le sens de leur propos. Mais ils ne savaient pas que Mordekhaï connaissait 70 langues et comprenait parfaitement leur dialecte. Mordekhaï décoda leurs intentions et voulut sauver le roi, non pas parce qu'il l'aimait, car le roi était détestable, mais pour ne pas que l'on dise : *« Tant qu'Assuérus était marié avec une femme non juive, il était protégé et maintenant qu'il est marié avec une fille d'Israël, il se fait assassiner »*. C'est pour cela que Mordekhaï se rendit devant Esther et lui raconta. Esther le répéta au roi au nom de Mordekhaï en vertu du verset : *« Tout celui qui rapporte des paroles au nom de celui qui les a dites amène la délivrance dans le monde »*. De fait, cet épisode est réellement un maillon de la chaîne de la délivrance extraordinaire d'Israël dans le miracle de Pourim.

La puissance d'Haman

« A la suite de ces événements, le Roi Assuérus éleva Haman, fils de Hamedata, l'Agaghite, en l'appelant à la plus haute dignité, et lui attribua un siège au dessus de tous les seigneurs attachés à sa personne ».

Lorsque Assuérus vit la justesse de l'estimation d'Esther, car Hachem avait fait qu'elle trouve grâce à ses yeux, il en fut satisfait car elle l'avait sauvé du complot de Bigtan et Terech. Il porta cela au crédit de Mémouhan, Haman, qui lui avait conseillé de se débarrasser de Vachtî, et il l'éleva au dessus des autres ministres.

Pourquoi en réalité Haman bénéficia-t-il de cette promotion ? Rabbi Lévy nous propose une parabole analogue : un jeune serviteur maudit un jour le fils du roi. Le roi se dit alors : si je le tue, qui va prendre leçon de la mort d'un simple jeune homme ? Que fit-il ? Il l'éleva au rang d'officier, le plaça à un poste important, puis le jugea, et lui coupa la tête, pour que tout le monde sache quel est le sort de celui qui maudit le fils du roi. Ainsi dit Hachem : « *Haman sera tué pour avoir conseillé d'annuler la construction du Temple, mais qui connaîtra l'existence de cet homme de rien ?* ». Hachem retourna la situation, il donna de l'importance à Haman, pour que cela soit connu de tous et que chacun ressente la punition réservée à l'oppresseur d'Israël. En vérité, la période pendant laquelle Haman fut puissant ne dura pas si longtemps, du jour où il fut promu au jour de sa pendaison s'écoulèrent... *soixante dix jours*.

Haman, serviteur de Mordekhaï

« *Tous les serviteurs du roi, admis à la cour royale, s'agenouillaient et se prosternaient devant Haman, car tel était l'ordre donné par le roi en son honneur ; mais Mordekhaï ne s'agenouillait ni ne se prosternait* ».

Quelques années avant qu'Assuérus n'élève Haman au dessus de ses conseillers, un état se souleva contre Assuérus. Le roi fit appel à ses deux ministres de l'armée, qui étaient alors Mordekhaï et Haman et leur ordonna de réprimer la rébellion. Ils emportèrent des provisions pour se sustenter, chacun organisa son armée, et ils partirent en guerre. Selon la décision des ministres des armées, les soldats encerclèrent la ville jusqu'à capitulation et en attendant, ils campèrent à proximité pendant plusieurs jours. Les soldats du camp d'Haman, gloutons, consommèrent de grandes quantités de nourriture, et Haman ne les restreignit pas. En quelques jours, ils épuisèrent toutes les réserves. En comparaison, les soldats du camp de Mordekhaï recevaient leurs repas en quantité restreinte car Mordekhaï leur avait dit : « *Nous sommes en guerre et nous ne pouvons pas savoir quand viendra le prochain ravitaillement. C'est pourquoi il nous incombe de nous rationner* ». Lorsque la nourriture vint à manquer dans le camp d'Haman, les soldats se tournèrent tous vers lui et lui réclamèrent à manger. Haman leur répondit : « *Où voulez-vous que je trouve de la nourriture, vous avez tout dévoré, que voulez-vous de moi ?* ».

Les soldats se mirent en colère contre lui et le menacèrent de le tuer s'il ne leur trouvait pas de quoi se nourrir. Dans sa détresse, Haman se rendit chez Mordekhaï pour lui raconter ses malheurs et le supplia de lui donner un peu de nourriture pour ses soldats, de peur qu'ils ne le tuent. Mordekhaï lui répondit : *« Comment pourrais-je te donner les vivres de mes soldats alors que je ne sais pas quand aura lieu le ravitaillement ? »*. Haman tomba aux pieds de Mordekhaï et l'implora en versant des larmes amères : *« Je serai ton esclave mais ne me laisse pas mourir aux mains de mes soldats »*. Mordekhaï lui dit : *« S'il en est ainsi, deviens mon esclave »*. Haman lui répondit : *« J'accepte »*. Seulement, ne trouvant ni parchemin ni papier pour écrire l'acte de vente, ils le tatouèrent sur la cuisse d'Haman en ces mots *« Je suis Haman le Hagagui, l'esclave de Mordekhaï le juif, je me suis vendu à lui comme esclave contre des miches de pain qu'il m'a fournit »*. Par la suite, lorsqu'Haman passa près de la porte du roi et vit Mordekhaï qui ne s'agenouillait ni ne se prosternait, il se mit en colère. Mordekhaï lui tapotait alors la cuisse en lui disant : *« Vois et souviens-toi de ce qui y est écrit ! Un maître peut-il se prosterner devant son esclave ? »*.

Mordekhaï ne se prosterne pas

Les serviteurs du roi demandèrent à Mordekhaï : *« Pourquoi ne te prosternes-tu pas devant Haman, n'est-il pas vrai que ton ancêtre Yaacov s'est prosterné devant ton ancêtre Essav, ainsi que tous les fils de Yaacov ? »*. Il leur répondit : *« Je suis issu de (la tribu de) Binyamin, qui ne se prosterna jamais devant un renégat. Au moment où Yaacov et ses fils se prosternèrent devant Essav, Binyamin n'était pas encore né. Je perpétue la chaîne de Binyamin et, par conséquent, je ne m'agenouille ni ne me prosterne »*.

L'orgueil du cruel Haman ne le laissait pas en paix à la vue de ce juif têtue qui refusait de se prosterner devant lui ; il se mit alors en colère et décréta en son cœur de tuer Mordekhaï et tout son peuple. Il prit la décision de monter Assuérus contre les juifs pour recevoir la permission de les tuer.

Et Haman résolut de les anéantir

« Mais il jugea indigne de lui de s'en prendre au seul Mordekhaï, car on lui avait fait savoir de quelle nation il était. Haman résolut donc d'anéantir tous les juifs établis dans le royaume d'Assuérus, nation entière de Mordekhaï ».

On cite la parabole suivante : un oiseau avait construit son nid au bord de la mer. La mer monta et l'inonda. Que fit l'oiseau ? Il emplit son bec d'eau de mer et la versa sur le sable, recommença et répéta l'opération encore et encore. Son ami lui demanda *« Que fais-tu à t'épuiser ainsi ? »*. Il lui répondit : Je ne bougerai pas d'ici tant que je n'aurai pas transformé toute cette mer en sable, et le sable se changera en mer.

Ainsi *« Haman résolut d'anéantir tous les juifs »*. Hachem dit : *« Méchant, fils de méchant, descendant d'Essav le malveillant, je me suis moi même résolu, et je n'ai pas pu »* comme il est dit (Psaumes 106, Verset 23) : *« Il parlait de les anéantir, si Moïse, son élu, ne se fut placé sur la brèche devant lui... »*. Même Hachem, si on peut dire, n'a pas réussi à anéantir le peuple d'Israël, en vertu de la promesse faite aux pères de la nation : *« et toi tu prévois ! »*.

Haman persuade Assuérus

Haman se présenta devant le roi et il lui dit : *« Il est une nation répandue, disséminée parmi les autres nations dans toutes les provinces de ton royaume ; ces gens ont des lois qui diffèrent de celles de toute autre peuple. Quant aux lois du roi, ils ne les observent point : il n'est donc pas de l'intérêt du roi de les conserver »*.

Le Midrach Rabba dit qu'Haman savait médire comme personne. Il accusa Israël devant Assuérus en ces termes : *« Il y a parmi nous un peuple qui est méprisé par tous les peuples, qui nous veut du mal, et qui a l'habitude de maudire le roi. Ils disent dans leurs prières : « Ils tireront vengeance des peuples, infligeront des châtiments aux nations » et tournent le dos à qui leur veut du bien. Regarde ce qui s'est passé avec Pharaon, lorsque les enfants d'Israël descendirent en Égypte. Il les accueillit favorablement, leur fournit les meilleurs produits du pays, les ravitailla pendant les années de famine, les nourrit de tout ce qu'il y avait de bon dans son pays et malgré tout, ils le calomnièrent et lui dirent : nous devons partir trois jours pour offrir des*

sacrifices à notre D.ieu, puis nous reviendrons. Si vous le pouvez, prêtez-nous des ustensiles d'or et d'argent ainsi que des vêtements. Et dans leur grande bonté, les égyptiens leur prêtèrent or et argent et tous les bons vêtements qu'ils possédaient, ainsi que des dizaines d'ânes chargés des richesses de l'Égypte. En définitive, les enfants d'Israël fuirent avec tous ces biens et ne revinrent pas. »

Suite à cela, leur dirigeant Josué, fils de Noun, les fit entrer en terre de Canaan, et, non content d'avoir volé leur terre aux canaanéen, il tua aussi trente et un de leurs rois. Puis, sans pitié aucune, il partagea la terre entre les enfants d'Israël. Le premier roi d'Israël fut Chaoul, il combattit contre le pays de mon grand père Amalek et tua 100 000 cavaliers en un jour. Il ne s'apitoya sur personne, homme, femme ou nourrisson. Et que firent-ils à Aggag - roi d'Amalek - mon ancêtre ?

Au début, ils eurent pitié de lui mais à la fin, l'un d'entre eux qui se nommait Samuel le prophète le tailla en pièces et donna sa chair en pâture aux oiseaux de proie. Par la suite, régna un roi qui s'appelait Salomon et qui construisit aux juifs une demeure nommée « Beit Hamidach ». Lorsqu'ils en sortaient, c'était pour combattre le reste du monde.

Malgré toutes ces bontés, ils se rebellèrent contre leur D.ieu jusqu'à ce qu'ils « Le fassent vieillir » et que vienne Nabuchodonosor brûler leur Temple. Ce dernier les expulsa de leur terre et les envoya chez nous. Et d'ailleurs, même en vivant en exil parmi nous, ils ne mirent pas fin à leurs actes ignobles. Ils continuent à se moquer de nous : lorsqu'une mouche tomba dans le verre de vin de l'un d'eux, ils l'ôtèrent et burent le vin, tandis que si sa majesté le roi avait le malheur de toucher le verre de vin de l'un d'eux - le vin est considéré comme servant pour un culte étranger, et donc impropre à la consommation - ils jetaient alors immédiatement son contenu et le rinçaient trois fois, comme si le contact du roi était plus dégoûtant que la mouche !

C'est pourquoi nous sommes tous d'accord, et nous avons tiré au sort pour les faire disparaître de la surface de la terre, pour le bien personnel du roi, et de son royaume.

Assuérus dit alors : « Je crains que leur D.ieu ne me fasse subir le même châtement qu'à mes prédécesseurs, Pharaon, Sissera et Sanheriv ». Haman lui répondit : « Tous ces événements ont eu lieu avant la destruction du

Temple lorsque D.ieu était favorable aux juifs. Mais aujourd'hui, il est en colère contre eux. Et de toute façon, Il est maintenant âgé et donc affaibli. Déjà, lorsque Nabuchodonosor détruisit le Temple, brûla Son sanctuaire et exila les juifs, Il ne le sanctionna pas. Où sont Sa force et Sa puissance ? ». En entendant ces mots, Assuérus et tous ses conseillers acceptèrent d'anéantir les juifs.

10 000 Kikar d'argent

« Si tel est le bon plaisir du roi, qu'il soit rendu un ordre écrit de les faire périr; et moi je mettrai 10 000 kikar d'argent à la disposition des agents [royaux] pour être versés dans les trésors du roi ».

En guise de stimulant pour son approbation du décret, Haman voulut octroyer au roi une somme d'argent conséquente. Mais où allait-il la trouver? Il se rendit dans les usines des non-juifs, dont les propriétaires les haïssaient car, forts de leur clairvoyance et de leur Sagesse, ces derniers leur faisaient concurrence. Ils parvenaient à mettre sur le marché de meilleurs produits et beaucoup affluaient vers les usines des juifs, au dépend de celles des non-juifs qui se retrouvaient au chômage. Haman rendit visite à ces derniers et leur dit : *« Fournissez-moi une somme d'argent de manière exceptionnelle pour enrichir les trésors du roi et nous décréterons l'anéantissement de tous les juifs, du plus petit au plus grand. Vous pourrez ainsi vendre vos marchandises en toute quiétude, sans concurrence aucune ».* Haman perçut des montants considérables jusqu'à arriver à 10 000 kikar d'argent qu'il offrit à Assuérus.

Pourquoi Haman s'investit-il autant pour récolter cette somme là ? Haman se dit la chose suivante : *« Tout le mérite d'Israël réside dans le fait que chacun donne le « ma'hatsit hashekel », le Demi-Shekel, pour la construction du Temple. Il est impératif que je sois plus estimable qu'eux et que je donne une somme sans pareil, ce que ces 600 000 hommes donnèrent durant toute une vie ».* Il réfléchit et arriva à la somme de 10,000 kikar d'argent. Mes shekalim sont dignes d'annuler ceux des juifs.

Mais, D.ieu dit : *« Vos spéculations ne sont pas les miennes ».* Comme passé, présent et avenir sont exposés devant Lui, le calcul est inverse.

Reich Lakich dit : *« Il est manifeste devant Celui qui a dit : « Et le monde fut », qu'Haman mettra dans la balance les shekalim d'Israël ; c'est pourquoi Il fit précéder les leurs aux siens, pour que le mérite des shekalim des juifs parle en leur faveur pour les sauver des shekalim d'Haman le fourbe ».*

Haman apporta le pécule à Assuérus mais ce dernier ne l'accepta pas de peur d'user en cela du mauvais œil d'Haman qui convoitait cet argent. C'est pourquoi il lui dit : *« Cet argent est à toi, fais à ce peuple ce que bon te semble ».* Que fit Haman de cette somme ? Il la distribua aux pauvres d'Israël pour qu'ils récitent des Téhilim pour la réussite d'Haman, fils d'Amtalai, la fille d'Orbati (le nom de la mère d'Haman est cité dans la Guémara, Baba Batra 91a).

Assuérus désire la perte du peuple juif

« Le roi ôta son anneau du doigt et le remit à Haman, fils d'Amédatha l'Agaguite, persécuteur des juifs ».

Le Midrach Rabba raconte : *« Assuérus détestait les juifs plus qu'Haman et il était prêt à lui donner sa bague en dépôt pour s'assurer qu'il endosserait bien la responsabilité de tuer les juifs. On cite la parabole suivante, qui présente des similitudes : c'est l'histoire de deux hommes qui possédaient des champs. Ils avaient tous deux un problème. Au milieu du champ du premier se dressait un monticule de terre et il ne trouvait pas d'endroit pour s'en débarrasser. Lorsqu'il labourait et arrosait son champ, il devait monter puis redescendre de la butte. Le second avait un autre problème, il avait un puits au milieu de son champ et il ne trouvait pas de terre pour combler le trou. Cela le gênait aussi beaucoup dans ses travaux agricoles. Un jour, l'homme au monticule de terre passa à côté du champ de l'homme au puits et pensa : « Si seulement j'avais un puits comme celui là ! Je suis prêt à l'acheter même pour une forte somme pour me débarrasser de ce tas de terre ». Son confrère, le propriétaire du puits, vint à passer aux abords de son champ et pensa : « Si seulement j'avais un tas de terre comme celui-ci, pour boucher mon puits, je serai prêt à payer cher pour l'avoir ! ». Les deux hommes se rencontrèrent. Celui qui avait le puits dit à l'autre : « Je t'en prie, vends-moi la terre qui est en ta possession, et je te donnerai beaucoup d'argent ». L'autre lui répondit : « Prends-la gratuitement, pourvu que tu le fasses le plus vite possible ».*

Donc, lorsqu'Haman se rendit chez Assuérus et lui offrit 10,000 kikar d'argent, dans le but d'acquérir les juifs pour les exterminer, Assuérus lui dit : « *Garde l'argent, prends les gratuitement, et agis le plus vite possible* ».

Pourquoi Assuérus haïssait-il tant les juifs ? Nos Sages, de mémoire bénie, disent : comme le sont habituellement les rois, Assuérus était curieux de savoir qui allait lui succéder. C'est pourquoi il se rendit chez ceux qui observent les astres. Ils lui dévoilèrent que son successeur serait un juif. Il comprit donc que pendant son règne les juifs se rebelleraient et prendraient sa place. C'est pour cela qu'il se mit à les haïr radicalement et chercha un moyen de les exterminer. Lorsqu'Haman vint lui demander de les anéantir, il fut profondément heureux car, enfin, était venu le moment qu'il avait tant espéré. Il donna son sceau royal à Haman et le pressa d'accomplir le décret. Cette haine envers les juifs l'accompagna jusqu'au moment où Esther lui dit : « *Nous avons été vendus, mon peuple et moi* ». Il comprit alors qu'elle était juive et donc Darius son fils, qui régnerait à sa suite, aussi, car issu de mère juive. A cet instant précis, il fit volte face, et retourna contre Haman la haine brûlante qui emplissait son cœur.

La rédaction des missives meurtrières

Lorsqu'Assuérus donna son aval à Haman pour accomplir sa machination, ce dernier fit appel aux scribes du roi pour qu'ils rédigent le jour même des missives. C'était le 13 Nissan. Haman réfléchit que ce jour là, les enfants d'Israël ne devaient pas être méritants. Du premier au douze Nissan, ils bénéficiaient des mérites des princes de chaque tribu qui offraient lors de l'inauguration du Tabernacle des sacrifices ces jours-là. Le 14 Nissan, les juifs profitaient du mérite du sacrifice pascal. Mais le 13, il n'y avait point de mérite pour le peuple d'Israël. C'est pourquoi Haman ne voulut pas retarder la publication des dépêches, et de même que le décret fut signé ici-bas par Haman, il fut signé dans les cieux du fait des fautes du peuple d'Israël.

Le contenu des missives d'Haman

Haman composa son message en ces mots : « *Je suis le favori du roi et son second, le chef des adjoints, l'élus des grands de ce royaume. J'ai réuni*

tous les ministres du roi et, d'un commun accord, avec son approbation et son sceau royal, nous avons pris une décision au sujet du grand aigle - [le peuple d'Israël -, qui étend ses ailes sur le monde entier - dans ses heures favorables -. Aucun oiseau, ni animal, - aucun peuple - ne put se tenir devant lui, jusqu'à l'arrivée du redoutable lion - Nabuchodonosor, roi de Babylone - qui frappa l'aigle avec puissance, lui arracha les ailes, le pluma et lui trancha les pattes et détruisit le Temple. Le peuple d'Israël s'affaiblit alors et se dispersa en exil. Enfin, le monde vécut dans le calme et la tranquillité, jusqu'à ce jour. Et maintenant, l'aigle veut de nouveau déployer ses ailes et nous détruire. C'est la raison pour laquelle les grands de Perse et de Mède, avons tous décrété être prêt à tendre un piège à cet oiseau de proie, avant qu'il n'use de sa force et ne retourne au nid - pour ne pas qu'ils reconstruisent le Temple et recouvrent la sérénité -. Nous voulons le faire disparaître à jamais de la surface de la terre, lui briser les ailes et donner sa chair aux rapaces. Fendre ses œufs, blesser ses petits, et annihiler son souvenir. Notre ordonnance ne condamnera pas seulement les hommes en laissant la vie aux femmes, comme le fit Pharaon, ni comme Essav qui attendit la mort de son père pour s'en prendre à son frère Jacob, ni comme Amalek qui poursuivit le peuple d'Israël et ne tua que les faibles en laissant la vie aux forts, ni comme Nabuchodonosor qui les exila et les installa dans la ville où il régnait. Nous avons clairement décidé de tuer et anéantir tous les juifs jusqu'à leur souvenir, du plus jeune au plus vieux, les jeunes en premier sous les yeux de leurs pères, et ensuite les pères. Les femmes et les enfants ensuite, en tuant les nourrissons avant les mères. Et tout ceci en un seul jour, le 13 Adar. Tout le butin reviendra aux bourreaux - pour que personne ne dise que l'intention du roi était de piller les biens des juifs, et pour ne pas que les juifs puissent soudoyer les non- juifs - ».

« Tu ne seras pas exposé à des terreurs soudaines »

A l'heure où les missives furent signées et remises en main propre à Haman, il sortit le cœur joyeux avec les membres de sa confrérie, et rencontra Mordekhaï le juif. Voici que ce dernier vit trois enfants qui sortaient de l'école. Il courut après eux avec, sur ses talons, Haman qui voulait entendre ce qu'il allait leur dire. En arrivant auprès des écoliers, Mordekhaï leur dit : « Récitez-moi un verset que vous avez appris aujourd'hui ». Le premier des enfants lui répondit : « Tu ne seras pas exposé à des terreurs soudaines, ni au malheur qui fond sur le méchant » (Proverbes 3-25). Le second enfant répondit : « Concertez des plans, ils

échoueront; annoncez des résolutions, elles ne tiendront pas. Car l'Éternel est avec nous » (Isaïe 8-10).

Le troisième ajouta : *« Jusqu'à votre vieillesse, je resterai le même - pour vous - ; jusqu'à votre âge extrême, je vous porterai. Comme je l'ai fait, je continuerai à vous porter, à vous soutenir, à vous sauver », (Isaïe 46-4).*

En entendant ces mots, Mordekhaï sentit son cœur s'emplir de joie et il sourit. Haman lui dit : *« Pourquoi es-tu si heureux d'entendre les paroles de ces gamins ? »*. Mordekhaï lui répondit : *« Parce qu'ils m'annoncent de bonnes nouvelles, et je n'aurai pas à craindre la mauvaise sentence que tu as prononcée »*. Haman se mit en colère et dit : *« C'est donc sur ces enfants que je frapperai en premier ! »*.

« Et ils crièrent vers D.ieu dans leur détresse »

« Or Mordekhaï, ayant eu connaissance de tout ce qui s'était passé, déchira ses vêtements, se couvrit d'un cilice et de cendres, et parcourut la ville en poussant des cris véhéments et amers ».

Mordekhaï se comporta comme le prescrit le Rambam. Pour qu'un malheur ne s'abatte pas sur Israël, il faut crier et protester et ne pas reporter cela sur le compte du hasard. En ce qui concerne le fait de s'en remettre au hasard, le texte dit (Lévitique 26, 27 et 28) : *« Et si malgré cela, vous ne m'écoutez pas et que vous marchez avec moi de manière fortuite, je marcherai avec vous avec une colère dans la manière fortuite, je vous châtierai moi aussi sept (fois) pour vos péchés »*. C'est pour cela que Mordekhaï décréta trois jours de jeûne et de lamentations, afin d'expier la faute de ceux qui se prosternèrent à Nabuchodonosor, et de ceux qui se délectèrent du festin d'Assuérus.

Nos Sages, de mémoire bénie, affirment qu'au moment où Assuérus décréta l'anéantissement des juifs, le prophète Eliahou courut chez nos Patriarches Avraham, Itshak, Yaacov et Moché notre Maître et il leur dit : *« Les cieux, la terre et toute l'armée céleste pleurent des larmes amères, devant le décret d'extermination d'Israël et vous restez muets, comme endormis ? »*. Moché lui répondit : *« Y a-t-il un homme intègre dans cette génération ? »*. « Oui, son nom est Mordekhaï ». Moché lui dit alors : *« Va vite en bas et prévien-les, qu'ils se plongent dans la prière et les supplications, et*

nous allons, en haut, les soutenir devant D.ieu, et tenter d'annuler la sentence ». Eliahou répondit à Moché : « *Fidèle berger, le décret est déjà signé dans les Cieux pour ton troupeau* ». Moché lui répondit : « *S'il a été scellé par le sang, advienne que pourra, mais si c'est par la boue, il reste de l'espoir et la miséricorde Divine est grande* ». « *Par la boue, il fut scellé - comme il est écrit : « Si tel est le bon plaisir du roi, qu'il soit rendu un ordre public de les faire périr », « léabdam » - lo bédam - pas dans le sang - . Eliahou courut vers Mordekhaï et lui en fit part, comme il est dit : « Mordekhaï ayant eu connaissance de tout ce qui s'était passé... »*. Il se mobilisa et réunit 22,000 écoliers car, de leurs prières sort la voix de la candeur qui ne connaît pas la faute. Il se vêtirent d'un cilice, s'assirent dans la poussière, ils prièrent et crièrent jour et nuit. « *...en poussant des cris véhéments et amers* ». Mordekhaï déambulait et priait en proclamant : « *Itshak notre père, vois ce que tu as fait ! Lorsqu'Essav s'est plaint devant toi au moment de la bénédiction de Jacob, tu as eu pitié de lui et tu l'as également béni. Maintenant écoute la voix plaintive de cette sainte nation qui a été vendue et qui gémit du fond de sa détresse ! Le décret ne concerne pas seulement la moitié du peuple ni même le tiers ou le quart mais tout le peuple d'Israël, pour détruire, exterminer et anéantir tout le monde. Je t'en supplie, ne t'oppose pas et empresse-toi de prier et de supplier le Créateur du monde en notre faveur* ».

« Dans ta détresse...Tu reviendras vers l'Eternel ton D.ieu »

Lorsque le peuple d'Israël vit Mordekhaï, le grand de leur génération, se lamenter de la sorte, un large cercle se forma autour de lui. Mordekhaï se leva et dit : « *Très cher peuple d'Israël, est-il possible que vous ne sachiez pas ce qui se trame ? Est-il possible que vous n'ayez pas eu vent du décret d'Haman et d'Assuérus de nous détruire, de nous exterminer et de nous anéantir de la surface de la terre ? Nous n'avons pas d'arme pour nous protéger, pas de ville fortifiée où nous réfugier. Aucun prophète ne peut prier et intervenir en notre faveur, nous n'avons personne sur qui nous pouvons compter en dehors de Notre Père qui est dans les cieux !* ».

A ce moment, ils sortirent l'Arche Sainte aux portes de Suse, Mordekhaï prit le Sefer Torah, enroulé d'un cilice et de cendres et lut dans la Paracha Devarim (4 - 23 à 31) les mots suivants :

« Faites attention à vous de peur que vous n'oubliez l'alliance que l'Éternel votre D.ieu a conclue avec vous... et si vous faites le mal à Ses yeux pour

le mettre en colère. Aujourd'hui, j'en prends témoin contre vous, le Ciel et la Terre, car vous périrez certainement rapidement sur ce pays pour la possession duquel vous allez passer le Jourdain; vous n'y prolongerez pas vos jours car vous serez certainement exterminés. L'Éternel vous dispersera parmi les peuples et vous resterez en petit nombre parmi les peuples... De là, tu rechercheras l'Éternel ton D.ieu et Le retrouveras si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. Dans ta détresse, lorsque t'arriveront toutes ces choses, à la fin des jours, tu reviendras à l'Éternel ton D.ieu et tu écouteras Sa voix. Car l'Éternel ton D.ieu est un D.ieu miséricordieux, Il ne te délaissera pas, Il ne te détruira pas, et n'oubliera pas l'alliance avec tes Pères, l'alliance qu'Il leur a jurée ».

Mordekhaï prit place au milieu de l'assemblée et dit : « Mes chers frères, toutes les portes sont verrouillées, exceptée la porte des larmes. Prenons sur nous de jeûner et de nous repentir et D.ieu verra notre faute et sera miséricordieux par le mérite de nos enfants. Car si nous avons fauté, en quoi eux ont-ils failli ? ». A cet instant, tout le peuple éclata en sanglots amers, dans toutes les provinces où les missives étaient parvenues. Le deuil tomba sur tous les juifs, ils jeûnèrent, pleurèrent et se lamentèrent et se revêtirent tous de cilices et de cendres.

La prière de Mordekhaï

Mordekhaï pria D.ieu et Lui dit : « Je t'en prie Maître du monde, tu connais mon cœur et tu sais que je ne me suis pas enorgueilli quand j'ai refusé de me prosterner à cet Haman l'Amalékite. Ce n'est que par crainte que j'ai fait cela, de peur de donner Ton honneur à un homme de chair et de sang. C'est pour cela que j'ai refusé de me prosterner devant cet incirconcis impur, pour rester fidèle à Ton grand et Saint Nom. Maintenant, nous espérons en la délivrance, sauve-nous de la main de ce misérable Haman et qu'il soit pris lui-même à son propre piège. Transforme notre deuil en jour de fête, de joie et d'allégresse, et nous ferons l'éloge de la délivrance dont Tu nous gratifieras ».

Mordekhaï marcha en pleurant et gagna la porte du roi. Il voulait qu'Esther entende aussi les pleurs et les cris pour qu'elle comprenne la gravité de la situation et fasse tout ce qui était en son pouvoir à ce sujet. Esther entendit ainsi les plaintes de Mordekhaï. Elle envoya immédiatement des vêtements afin qu'il ôte son cilice et s'habille honorablement. Lorsqu'elle vit qu'il refusait les vêtements, elle

comprit que la situation était grave et envoya Hatah, en qui elle avait pleinement confiance, demander à Mordekhaï l'explication précise de cette clameur.

Mordekhaï raconte son rêve à Esther

Mordekhaï transmet à Esther toute l'histoire concernant les messages envoyés par Haman, et ajouta qu'elle devait s'investir de toutes ses forces pour annuler le décret. Il lui raconta également une nouvelle fois le rêve qu'il avait fait il y a plusieurs années.

La deuxième année du règne d'Assuérus, Mordekhaï, le juif rêva qu'il y avait beaucoup de bruit, des cris et un vent de panique dans tout le pays. Il vit alors deux grands crocodiles qui venaient se battre, et le monde entier tremblait devant eux. Entre eux se trouvait un petit peuple, seul contre toutes les nations qui se dressaient afin de le détruire. Grande était la souffrance de ces hommes, ils priaient et imploraient Dieu de tout leur cœur et de toute leur âme. Les crocodiles combattaient avec rage et personne n'osait s'en mêler. Soudain, Mordekhaï vit une source d'eau qui coulait entre les deux combattants, elle les sépara et ils durent cesser le combat. La petite source se transforma en un grand fleuve dont les limites s'élargirent jusqu'à arroser tout le pays. Le soleil se mit à briller sur toute la contrée et le petit peuple prospéra et se multiplia alors que les peuples voisins, sournois et orgueilleux, se rabaissèrent. La vérité triompha, le pays retrouva la sérénité, et tous les habitants vécurent en paix.

Depuis ce jour, Mordekhaï garda son rêve pour lui, et ne le raconta à personne sauf à Esther. Et lorsqu'Haman se dressa pour opprimer les juifs, Mordekhaï dit à Esther : *« Voici les éléments du rêve raconté quand tu étais jeune, et voici donc le malheur dont je t'ai parlé. Lève-toi, je t'en conjure et prie devant Hachem, Dieu de nos Pères, prends les devants et Il te permettra de trouver grâce aux yeux d'Assuérus. Présente-toi devant lui pour défendre ton peuple et tes origines »*.

Esther écouta ces paroles et envoya dire à Mordekhaï : *« Tu sais qu'il y a une loi dans le palais du roi qui interdit à quiconque de se présenter sans invitation préalable. Celui qui osera la braver sera immédiatement mis à mort, sauf si le roi lui tend son sceptre d'or. Je suis profondément inquiète pour le*

peuple d'Israël, c'est avec joie que je risquerai ma vie en entrant chez le roi. Malgré tout, je pense que ce n'est pas la meilleure solution pour le moment. Nous avons onze mois avant le treize Adar, date de mise en application du décret. C'est un délai suffisant pour organiser nos actes de manière réfléchie. Cela fait trente jours que je n'ai pas été appelée devant le roi, il va probablement me convoquer prochainement et je pourrai alors lui exposer ma requête. De plus, si je me conduis de façon impulsive et que j'entre chez lui sans préambule, je mettrai ma vie en danger, le sauvetage du peuple juif sera alors compromis. C'est pourquoi je pense qu'il est préférable que j'attende d'être convoquée ».

C'est pour une pareille conjoncture que tu es parvenue à la royauté !

Lorsque Mordekhaï entendit la réponse d'Esther il s'opposa à elle à tout point de vue. Il lui fit dire : « Chaque jour qui passe accroît le risque car les ennemis du peuple d'Israël sont susceptibles de déclencher le massacre dès à présent. Si tu attends trop et que le décret n'est pas rapidement aboli, les messages d'annulation ne parviendront pas à temps aux contrées les plus lointaines d'ici le 13 Adar. Dans ce cas, que D.ieu nous en préserve, ils tueront tous les juifs. Je te conseille d'entrer immédiatement chez le roi car le moment est propice. Tous les juifs sont plongés dans la prière et le repentir, il est certain que D.ieu entendra leurs supplications. Si tu repousses leur délivrance à plus tard, ils peuvent se décourager et interrompre leurs efforts. Qui sait s'ils seront de nouveau aptes à la délivrance ? ».

Mordekhaï ajouta : « Si tu attends, il est probable que la délivrance viendra, mais par le mérite de quelqu'un d'autre ! ». Esther échouera dans la mission pour laquelle D.ieu l'a mise dans le palais royal, celle d'effacer Haman de la lignée d'Amalek, et en cela réparer la faute de Saül, son ancêtre. En effet, le roi Saül faillit à sa tâche pendant la guerre contre Amalek en laissant la vie au roi d'Amalek, Agag ». Le prophète l'explique en ces mots (Samuel 1, Chapitre 15) : « Samuel dit à Saül : « J'ai à demander compte de ce qu'Amalek a fait à Israël en se mettant sur son chemin quand il sortit d'Égypte. Maintenant, va frapper Amalek, et anéantissez tout ce qui est à lui. Qu'il n'obtienne point de remerciement ! Fais tout périr, hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes ! »... Saül défit Amalek, il prit vivant Agag, roi d'Amalek et fit passer tout son peuple au fil de l'épée. Mais Saül et son armée épargnèrent Agag ainsi que les meilleures pièces du menu et du gros bétail...

L'Éternel parla ainsi à Samuel : « Je regrette d'avoir conféré la royauté à Saül parce qu'il m'a été infidèle et n'a pas accompli mes ordres »... Le lendemain, de bonne heure, Samuel s'en alla à la rencontre de Saül ... Il lui dit : « Amenez-moi Agag, roi d'Amalek ». Agag s'avança vers lui d'un air joyeux, en disant : « En vérité, l'amertume de la mort a disparu ». Mais Samuel dit : « Comme ton épée a désolé les mères, que ta mère soit désolée d'entre les femmes ! » Et Samuel fit exécuter Agag devant le Seigneur, à Ghilgal.

La nuit où Agag resta en vie naquit de lui Haman le perfide. C'est pourquoi Mordekhaï prévint Esther que le but de sa venue au monde était d'habiter au palais du roi pour expier la faute de Saül et qu'il lui incombait de risquer sa vie pour cela : « Ne te berces pas d'illusion que, seule d'entre les juifs, tu échapperas au danger grâce au palais du roi... Pour le peuple juif, la délivrance et le salut surgiront d'autre part, cependant, toi et la maison de ton père vous périrez. Serait-ce pour un dénouement pareil que tu es parvenue à la royauté ? ».

La réponse d'Esther

Voici la réponse qu'Esther envoya à Mordekhaï : « *Va rassembler tous les juifs présents à Suse et jeûnez à mon intention ; ne mangez ni ne buvez pendant 3 jours* ». Le 14, 15 et 16 Nissân. Mordekhaï répondit à Esther : « *Cela comprend le premier jour de la fête de Pessah, comment annuler la fête et la nuit du Seder ?* ». Elle lui dit : « *Sage d'Israël, si personne ne survit, à quoi bon faire Pessah ?* ». Mordekhaï accepta immédiatement ses paroles comme il est dit : « *Mordekhaï se retira et exécuta strictement ce que lui avait ordonné Esther* ». (Afin de transformer le jour de la fête de Pessah en jour de jeûne).

Ils se gardèrent de consommer toute nourriture ou boisson et par là, réparèrent la faute commise lors du banquet d'Assuérus. La force du jeûne est très grande, elle annule le jugement de l'homme. Si ce dernier réprime au fond de lui ses désirs matériels, la lumière divine commence à briller en lui et s'y enracine davantage.

Esther souligna à l'attention de Mordekhaï qu'il fallait que tous les juifs soient ensemble : « *Va rassembler tous les juifs ...* ». Car, lorsqu'Israël est parfaitement uni, il ne lui arrive rien de mal. C'est pour cela qu'Haman le méchant accusa les juifs d'être un peuple répandu, disséminé, car leurs cœurs étaient divisés. Esther décréta alors qu'ils se rassemblent

au même endroit, dans un même élan, pour accomplir la volonté divine, d'un cœur parfait et provoquer ainsi la délivrance. Il est écrit dans le Midrach Tanhouma : « *Il est connu qu'un homme ne pourra pas briser un fagot de joncs alors que même un jeune enfant pourrait aisément les rompre un à un* ». Telle est la force du peuple d'Israël uni, il est méritant, apte à être délivré et à recevoir la présence divine.

Foi en la parole des sages sans sophisme

Mordekhaï décréta sans délai trois jours de jeûne, de prière et de repentir, et tous les juifs répondirent aussitôt à son appel. Les commentaires expliquent que l'obéissance des juifs aux paroles de Mordekhaï fut portée à leur crédit et joua en leur faveur. Par leur fidélité envers leur dirigeant, ils ont pu expier la faute qu'ils ont commise dans le passé, par manque de croyance en la parole des Sages : lorsque les juifs s'associèrent au festin d'Assuérus neuf années auparavant, leur faute était particulièrement grave, pas seulement par l'acte lui-même (d'avoir transgressé l'interdit de s'associer aux festivités des non-juifs), mais principalement parce qu'ils avaient outrepassé la décision de Mordekhaï. Ils avaient préféré la vision « large » des Mèdes plutôt que celle « étroite » de Mordekhaï le juif.

Ceci créa une modification du cours des événements : lorsque Mordekhaï refusa de s'agenouiller et de se prosterner devant Haman, cela créa la confusion au sein du peuple juif. Selon la loi, il était permis aux juifs de se prosterner devant lui, car un homme n'était alors pas considéré comme une idole. Le fait que Mordekhaï décida de « feindre la piété » et de ne pas se prosterner, entraîna la rage des juifs contre lui. Le bruit courut que « *Mordekhaï mettait la vie des juifs en danger !* ».

Des envoyés vinrent à sa rencontre et lui conseillèrent de se prosterner pour le bien de tous, juste pour les protéger de la colère d'Haman. Mordekhaï resta sur ses positions : « *Je ne m'agenouillerai ni ne me prosternerai devant lui !* ». Les sombres prévisions se réalisèrent, peu de temps après, les missives meurtrières ébranlèrent tous les provinces du royaume d'Assuérus : « *détruire, exterminer et anéantir tous les juifs !* ».

Il s'ensuivit un choc colossal, le peuple savait que ce décret découlait de l'acharnement de Mordekhaï le juif, et attendait que ce dernier

présente des excuses. Quelle parade utilisa alors Mordekhaï pour réagir ? Il essayait de leur faire endosser la responsabilité et ainsi se déculpabiliser ! Il leur dit alors : « *Sachez, que le terrible décret nous vient du ciel par votre participation au festin d'Assuérus, il y a neuf ans* ». Qui se souvient de cet événement ?

Comment Mordekhaï peut-il essayer de faire retomber sa culpabilité sur nous de façon si déraisonnable ? Cela aurait dû être, à première vue, la réaction des juifs de Suse. Qui plus est, Mordekhaï voulait annuler la nuit du Seder, si fondamentale pour le peuple juif. Ainsi, une révolution se déclencha. Les juifs reconnurent que Mordekhaï avait raison, ce n'est pas le serpent qui tue, mais la faute ! En particulier concernant un sujet pénible comme celui-ci, un décret assassin pesant sur eux. Les juifs comprirent où se situait la vérité. Ils se déroberent aux si simples interprétations. Les Mèdes, s'inclinèrent devant Mordekhaï le juif, face à l'opinion de la Torah. A cet instant, la délivrance germa pour le peuple d'Israël et sa plainte fut ainsi entendue.

Jeûne, cris et lamentations

Ainsi débutèrent pour les juifs trois jours de jeûne et de prières. Il y avait 12 000 Cohanim, chacun d'eux prit un Chofar dans la main droite et un Sefer Torah dans la gauche. Ils déambulèrent en implorant D.ieu : « *Maître du monde, Tu nous as donné la Torah sans aucun doute pour que nous l'étudions. Si Ton peuple est exterminé, qui s'y consacrera ? Qui évoquera Ton nom ?* ». Les Cohanim tombèrent face contre terre et ajoutèrent : « *Exauce-nous, D.ieu, exauce-nous* ». Les cornes de bélier sonnèrent de concert et le peuple reprit à leur suite. Leurs lamentations furent si poignantes que toute l'Armée Céleste pleura avec eux et leurs cris de détresse montèrent alors vers Hachem.

La nuit du Seder dans les sanglots et une grande agitation dans les cieux

Lorsqu'arriva la nuit du Seder, tout Israël était plongé dans le jeûne, et au lieu de raconter la Haggada dans la joie, ils récitèrent les supplications et les treize attributs Divins dans la consternation. Dans le Zohar (Paracha Bo, 30b), il est dit que lorsque le peuple d'Israël est assis la nuit de Pessah et raconte la sortie d'Égypte en lisant la Haggada, D.ieu

invite au même instant les anges et toute la cour céleste en leur disant : *« Allez et écoutez ce que racontent Mes enfants à propos du miracle accompli pour eux lors de la sortie d'Égypte »*. Alors, tous les anges se rassemblent, visitent les maisons d'Israël et entendent comment les juifs remercient et louent Hachem. Les anges retournent vers D.ieu et font l'éloge de Son peuple sur terre, qui se réjouit de la rédemption divine et Lui apporte, si l'on peut dire, force et courage.

Cette même année, la nuit de Pessah, les sanglots implorants de 22,000 écoliers sous la protection de Mordekhaï, furent entendus dans les cieux. Le prince de la Torah se tint devant le Trône Divin et cria, pleura et supplia. A sa voix se mêlèrent celles des anges comme il est dit : *« Les anges pleurent à l'extérieur et les anges de la paix pleureront amèrement »*. Ils déclarèrent devant D.ieu : *« Maître du Monde, si le peuple d'Israël disparaît, à quoi servirons-nous dans le monde ? Toute l'armée céleste trembla, revêtue de cilices et leurs cris de détresse montèrent vers les cieux »*. Au même moment, D.ieu dit aux anges : *« Qu'est-ce que j'entends là ? Les pleurs d'agneaux et de moutons ? »*. Ils lui répondirent : *« Maître du Monde, ce n'est pas les pleurs des agneaux et des moutons que tu entends, mais la voix des petits de ton peuple Israël, les enfants purs qui jeûnent et que le cruel Haman souhaite assassiner »*. La miséricorde divine déferla, et, si l'on peut dire, D.ieu pleura avec eux. Sa colère s'éveilla contre Haman l'Agaguite. Il annula immédiatement son jugement et embrouilla ses pensées comme il est dit : *« Éloignez-vous de moi, artisans d'iniquité, car D.ieu a entendu mes pleurs »*.

La prière d'Esther

Au moment où tous les juifs se réunirent dans les synagogues et crièrent vers D.ieu, la reine Esther se plongea également dans la prière. Elle ôta ses vêtements royaux, ses magnifiques parures et revêtit un cilice. Elle défit sa chevelure et se saupoudra la tête de cendres. Elle mortifia son corps par le jeûne et la prière : *« Je t'en supplie D.ieu, Roi des Rois, exauce ta servante esseulée, qui ne bénéficie d'aucune aide hormis la Tienne, qui seule fut enlevée et seule installée dans le palais du roi, sans père ni mère, comme une misérable orpheline. Sauve ton troupeau de ces lions qui ont la gueule déjà ouverte pour le dévorer. Maintenant, il ne suffit plus que nous soyons exilés parmi les peuples qui nous asservissent durement. Ils disent que ce n'est pas Toi qui livres Israël dans leurs mains mais leurs idoles, qu'ils glorifient, à qui*

ils se confient et se soumettent. C'est pourquoi je me suis éloignée des habits perses, de tout vêtement luxueux et de ma couronne royale. Je ne me suis pas réjouie un seul instant jusqu'à ce jour, sauf dans Tes commandements, mon Roi, Mon D.ieu, Toi mon Seigneur, Père des orphelins. Lève- Toi aujourd'hui à la droite de Ta servante abandonnée car j'ai confiance en Tes commandements, en Ta bonté, en Ta miséricorde. Aie pitié de moi devant Assuérus car je le crains comme l'agneau craint le lion. Je Te demande D.ieu, de les rabaisser, lui et tous ses conseillers, qu'il se soumette à Ta servante en faveur de la grâce, de la beauté, de la splendeur et de la générosité dont Tu la pourvoiras. C'est conformément à Ta parole que je me présente devant lui, place Ta crainte sur ce dernier et la peur dans son cœur ».

Esther se présente devant Assuérus

Le troisième jour (après la rédaction des missives meurtrières, c'est-à-dire le 15 Nissan, premier jour de la fête de Pessah), Esther revêtit ses plus beaux vêtements et prit avec elle deux jeunes filles. Elle posa sa main droite sur l'une d'entre-elles pour s'y appuyer. La seconde jeune fille marchait derrière sa maîtresse et la soutenait. Esther fit rayonner son visage, enfouit ses inquiétudes au plus profond de son cœur et entra dans la cour intérieure du palais.

Elle se tint devant le roi assis sur son trône, vêtu d'or. Il leva les yeux, et vit Esther en face de lui. Sa colère s'enflamma à sa vue car elle avait désobéi et s'était présentée sans convocation préalable. Il était si en colère qu'il se détourna, pour ne pas la voir. D.ieu envoya sur le champ un ange qui saisit sa tête et la ramena en direction de la reine. Lorsqu'Esther vit l'animosité du roi, elle eut très peur et faillit s'évanouir. D.ieu eut alors pitié d'elle, Il appela trois anges à son secours :

- Le premier pour la soutenir, il lui redressa le cou et lui maintint la tête haute.
- Le second ajouta de la splendeur à sa beauté, et la dota d'une grâce exceptionnelle.
- Le troisième étira le sceptre d'or que le roi tenait dans sa main jusqu'à qu'il mesure trente mètres et arrive jusqu'au devant d'Esther.

Quand le roi vit la beauté d'Esther, il se leva précipitamment de son siège, courut vers elle et lui dit : *« Qu'y a-t-il Reine Esther, ma chère épouse, pourquoi trembles-tu de la sorte ? En ce qui concerne la loi qui stipule qu'il est interdit à quiconque de se présenter sans convocation, cela ne te concerne pas car tu es ma femme »*. Esther lui répondit : *« Mon âme est transie devant ta magnificence »*. Le roi lui dit : *« Quelle est ta requête ? Je te donnerai jusqu'à la moitié de mon royaume »*.

Esther vit que ce n'était pas un moment propice pour intercéder en faveur des juifs, parce qu'elle était émue et avait besoin de reprendre des forces pour parler convenablement avec le roi. C'est pourquoi elle répondit : *« Que le roi et Haman viennent aujourd'hui au festin que j'ai organisé »*. Elle espérait en cela réjouir le cœur du roi et lui faire oublier la faute qu'elle commit contre lui en entrant sans permission.

Pourquoi Esther invita-t-elle Haman ?

Pourquoi Esther invita-t-elle Haman au festin avec Assuérus ? Dans la Guémara, plusieurs réponses sont données :

- **Rabbi Néhémia** répond : *« Pour ne pas que les juifs disent « notre sœur est dans le palais du roi », et détournent leur attention de la prière et des supplications. Pour qu'ils sentent qu'Esther minaude elle aussi devant Haman, et qu'ils se découragent d'elle, mettant ainsi toute leur confiance en D.ieu uniquement.*

- **Rabbi Yossi** répond : *« Pour qu'Haman soit présent à chaque instant, et qu'elle puisse peut être le mettre en difficulté devant le roi et ainsi l'incriminer. »*

- **Rabban Gamliel** répond : *« Assuérus est un roi inconstant, il peut être tenté de tuer Haman et, si ce dernier est absent, il peut remettre sa décision à plus tard, puis ne plus y penser. »*

- **Rava** répond : *« L'étape qui précède l'orgueil cause la brisure »*. Ici, Haman s'enorgueillit d'avoir été le seul invité au festin avec Assuérus. Plein de cette arrogance et de ce sentiment de puissance, sa chute n'en fut que pire.

- **Abayé et Rava** répondent : « *La punition des impies tombe pendant leurs festins* ». Comme nous l'avons vu précédemment, Balthazar et son armée arrivèrent fatigués du combat, s'assirent et s'enivrèrent. Cette même nuit, Balthazar fut tué.

L'Amora Rava Bar Aboua demanda au Prophète Élie : « *Selon la parole de quel Sage se conduisit Esther ?* ». Élie lui répondit : « *Incontestablement selon la parole de tous les Tanaiim et Amoraïim, ce sont toutes des paroles vraies, d'inspiration divine* ».

Esther invite le roi et Haman à un second festin

Durant le repas, lorsque le roi demanda à Esther quelle était sa requête, elle le pria de bien vouloir revenir avec Haman le lendemain pour un second festin. Pourquoi Esther décida-t-elle de repousser sa démarche ? Parce qu'elle attendait de voir l'évolution du miracle en faveur de Mordekhäï contre Haman, qu'elle interpréterait comme un encouragement Divin à poursuivre dans sa voie. Le lendemain, quand elle réalisera la promotion de Mordekhäï et la chute d'Haman, elle prendra son courage à deux mains et trouvera la force de demander l'exécution d'Haman, comme nous le verrons plus loin.

L'édification de la potence

Le même jour, après le premier festin, Haman rentra chez lui plein de suffisance et raconta à sa femme Zérech et à tous ses proches les honneurs qu'on lui avait faits, qu'il était le seul invité au repas de la reine. Il annonça alors qu'il était aussi convié aux réjouissances du lendemain. Néanmoins, il ajouta : « *Mais tout cela est sans valeur pour moi tant que je vois Mordekhäï le juif siégeant à la porte du roi !* ». Ses amis lui conseillèrent de préparer une potence pour y pendre Mordekhäï. Haman écouta leur conseil et s'affaira toute la nuit à la préparation et l'édification de celle-ci.

« *Il fit ériger la potence* » : de quel bois était-elle composée ? Nos Sages disent qu'au moment de l'assemblage du gibet, D.ieu appela tous les arbres et leur demanda : « *Qui veut donner une partie de lui-même pour pendre ce mécréant [Haman] ?* ».

- Le figuier dit : « Je vais donner de mon bois car je sers au peuple d'Israël pour les Bikourim » (prémices que l'on apportait au Temple).
- La vigne s'approcha et dit : « Je vais donner de mon bois car le peuple d'Israël m'est apparenté » comme il est dit (Psaumes, chapitre 80) : « Tu avais arraché de l'Egypte une vigne... ».
- Le grenadier s'approcha et dit : « Je vais donner de mon bois car le peuple d'Israël me ressemble » comme il est dit (Cantique des Cantiques, chapitre 4) : « Tes lèvres... telle une tranche de grenade... ».
- Le noyer s'avança et dit : « Je vais donner de mon bois car le peuple d'Israël me ressemble » comme il est dit (Cantiques des Cantiques, chapitre 6) : « Je suis descendue au verger du noyer ... ».
- Le cédratier s'approcha et dit : « Je vais donner de mon bois car la peuple d'Israël fait grâce à moi la mitsva des quatre espèces » comme il est dit (Vayikra, chapitre 23) : « Et vous prendrez pour vous le premier jour, le fruit de l'arbre hadar ».
- Le myrte s'approcha à son tour et dit : « Je vais donner de mon bois car le peuple d'Israël est comparé à moi » comme il est dit (Zacharie, chapitre 1) : « Il se tenait parmi les myrtes dans une dépression du sol ». Se présentèrent ensuite tous les arbres suivants : l'olivier, le pommier, le palmier, le cèdre, le dattier et le saule et tous demandèrent que l'on se serve de leur bois pour pendre le méchant Haman.

Au même instant, le buisson d'épines dit à D.ieu : « Maître du Monde, je n'ai pas de quoi me faire valoir. Je n'ai ni fleur, ni fruit, mais j'espère au moins avoir l'honneur de pendre cet homme impur. Je m'appelle « épine » et son nom s'apparente au mien car il « pique » le peuple d'Israël. Il serait donc juste de pendre « épine sur épine ».

En effet, Haman utilisa ce bois là. Au moment où on l'amena devant lui, et on l'installa devant la porte de sa maison, Haman prit lui-même les mesures pour montrer à ses serviteurs de quelle manière il exécutera

Mordekhaï. Une voix sortit alors des cieux et déclara : *« Cette potence t'est agréable, elle est donc parfaite pour toi, et elle t'attend depuis la création du monde ».*

Le sommeil fuit le roi

« Cette même nuit, comme le sommeil fuyait le Roi des Rois... ».

En voyant Israël dans la détresse, la nuit au cours de laquelle Haman préparait la potence, le Roi des Rois, le Saint Béni Soit-il ne trouvait pas le sommeil. Peut-on parler de sommeil pour le Saint Béni soit- Il? Il est pourtant écrit (Psaume 121) : *« Il ne dort ni ne sommeille, le gardien d'Israël ».*

Lorsque le peuple d'Israël souffre et que les nations du monde sont en paix, il nous semble qu'Hachem dort et ne nous protège pas, comme il est dit (Psaume 44) : *« Réveille Toi donc !... ».* Et cette même nuit, la miséricorde de D.ieu pour le peuple d'Israël s'éveilla, et Il décréta un sauvetage extraordinaire.

Cette même nuit, le roi Assuérus lui aussi ne trouva pas le sommeil. Il tentait de s'endormir et en se tournait d'un coté puis de l'autre, mais n'y parvenait pas car l'ange préposé au sommeil le réveillait à chaque fois qu'il fermait les yeux. Lorsqu'il réussit enfin à s'endormir un court instant, on lui montra en rêve Haman qui essayait de le tuer. De peur, il cria au secours dans son sommeil. Il se réveilla affolé et commença à réfléchir : *« s'il existe réellement des scélérats comme Haman qui complotent pour me tuer, pourquoi n'y a-t-il personne pour me le révéler ? ».* Il continua à cogiter : *« peut être que quelqu'un qui me voulait du bien m'a sauvé par le passé de la main d'un de ces criminels, qui désirait ma perte, et je ne lui ai pas témoigné suffisamment de reconnaissance ? Sans doute que maintenant il se refuse à me l'annoncer ».* Il demanda alors à ses conseillers de lui amener le livre des Annales pour rechercher ce qui s'était passé. Ils retrouvèrent la page où il était question de Mordekhaï sauvant le roi du complot de Bigtan et Terech. L'un des scribes du roi, préposé aux livres, était Chimchaï, fils d'Haman. Lorsqu'il vit le livre ouvert à cette page là, il refusa de lire et tourna la page. Mais miraculeusement, D.ieu fit qu'à chaque page qu'il tournait, on pouvait lire l'histoire de Bigtan et Terech. Chimchaï voulut effacer ce passage mais l'ange Gabriel vint

et réécrivit les mots. L'ange le pressa de lire et, n'ayant plus le choix, il lut donc le paragraphe qui relatait le complot de Bigtan et Terech.

Lorsque le roi entendit ces paroles, il comprit qu'il y avait un lien avec son raisonnement, à savoir qu'un homme lui avait sauvé la vie et qu'il ne l'avait pas remercié comme il se devait. Il décida alors de rendre à Mordekhaï la pareille et de faire savoir à tous les habitants ce qu'il avait accompli. Le roi demanda à ses conseillers : *« Pourquoi n'avons-nous pas remercié Mordekhaï ? »*. Les conseillers aperçurent à cet instant Haman se dirigeant vers le palais du roi - pour demander la permission de pendre Mordekhaï -. Ils le montrèrent du doigt et dirent : *« Nous avons beaucoup réfléchi à la récompense qu'il convenait de donner à Mordekhaï, mais nous en avons été empêchés par Haman qui nous a interdit de l'honorer »*. En disant ses paroles, ils lorgnaient du côté d'Haman car ils craignaient qu'il les entende. Le roi leur demanda : *« Que regardez-vous comme cela ? Qui est dans la cour ? »*. Ils répondirent : *« C'est Haman »*. Le roi se demanda : *« Que vient-il faire dans la cour de mon palais à cette heure tardive ? Ce que j'ai vu dans mon rêve est donc véridique, il vient pour m'assassiner »*.

D'un toit élevé vers un puits profond

Le roi appela aussitôt Haman et lui demanda : *« Que convient-il de faire pour l'homme que le roi désire honorer ? »*. Haman réfléchit et se dit que le roi ne pouvait penser qu'à lui. Avidé d'honneur, il osa donner ce hasardeux conseil : *« Il convient de l'habiller du vêtement royal, de poser sur sa tête la couronne royale et de le promener dans les rues de la ville sur le cheval du roi »*. Quand le roi entendit Haman parler de lui prendre sa couronne, il se souvint de son rêve et se mit fortement en colère. Haman comprit son erreur et modifia sans délai ses paroles : *« Il convient de le vêtir et de l'installer sur un cheval et de crier devant lui : « Voilà ce qui est fait à l'homme que le roi désire honorer »*. Il se garda bien de parler de la couronne. Le roi lui dit aussitôt : *« Cours et accomplis ce que tu as dit pour Mordekhaï le juif. Je lui suis grandement redevable car il m'a sauvé la vie. Fais cela avant le festin d'Esther pour que je puisse lui raconter que j'ai témoigné ma reconnaissance à Mordekhaï pour le bien qu'il m'avait fait »*.

Au même moment, Haman s'affola, il trembla de rage, ses yeux s'étrécirent et ses dents grincèrent. Le désarroi d'Haman est facile à comprendre car il poursuivait les honneurs de manière effrayante.

Toute sa puissance, sa fortune, ses biens et ses descendants n'avaient pour lui aucune importance tant que Mordekhaï ne se prosternait pas devant lui. Et voici que maintenant il devait prodiguer du respect à ce même Mordekhaï, qu'il hait, alors que quelques instants le séparaient du moment où il allait demander au roi la permission de le pendre. Haman essaya de se dérober : « *Qui est Mordekhaï ?* ». Le roi lui répondit : « *Mordekhaï le juif* ». Haman tenta alors : « *Il y a beaucoup de juifs qui s'appellent Mordekhaï* ». Le roi rétorqua : « *Celui qui s'assoit à la porte du roi !* ».

Essais de persuasion

Haman tenta alors de persuader le roi d'accorder à Mordekhaï une autre récompense, mais non seulement toutes ses paroles ne l'aidèrent pas mais elles ne firent qu'envenimer la situation. Il dit au roi : « *Votre Majesté, l'homme que vous m'avez demandé d'honorer me hait, il hait aussi mes ancêtres et vous me réclamez de l'élever au dessus de mon rang ? Je vous en prie mon roi, ne me tournez pas en dérision aux yeux des autres provinces. Je suis prêt à lui donner 10 000 kikar d'argent à la condition que vous me libériez de l'obligation de le promener dans les rues de la ville !* ». Le roi lui répondit : « *Donne cette somme à Mordekhaï parce qu'il devient à cet instant le maître de ta maison et de ta fortune. Et avec cela, je ne le priverai pas des honneurs qu'il mérite !* ».

Haman tenta une nouvelle fois: « *J'ai dix fils, je suis prêt à tous les envoyer comme esclaves dans la maison du roi, pourvu que votre majesté me décharge de cette mission* ». Le roi lui répondit : « *toi, ta femme et tes fils, vous serez tous les esclaves de Mordekhaï et je lui donnerai tout de même les distinctions qui lui reviennent* ».

Haman ajouta encore : « *Mordekhaï est un homme simple, honore-le en le nommant ministre, en lui attribuant une province ou un district à gouverner. Il en percevra les impôts et s'enrichira. De fait, il en retirera de la gloire. Mais je t'en conjure, n'accomplis point ce que tu as énoncé !* ». Le roi lui rétorqua : « *Je le placerai à la tête de nombreuses contrées et malgré tout, je ne lui retirerai pas les honneurs qui lui reviennent !* ».

Haman parla alors au roi d'une voix brisée : « *Je suis même prêt à annuler les missives que j'ai envoyées stipulant de détruire, exterminer et anéantir*

tous les juifs. Mais, je t'en supplie mon roi, ne me contrains pas à honorer Mordekhaï ». Le roi se mit alors violemment en colère contre Haman : *« Haman, Haman, dépêche toi de faire ce que je t'ai ordonné sans en omettre un seul détail ! ».*

Haman se présente devant Mordekhaï

Lorsqu'Haman réalisa qu'il n'y avait pas d'échappatoire, il entra dans la pièce des archives du roi, le corps courbé et la bouche déformée, la tête pleine de tristesse, les lèvres tremblantes, les yeux assombris, le cœur affligé, les vêtements déchirés, la ceinture ouverte et les dents grinçantes. Il y prit les vêtements que le roi porta le jour de son intronisation, conformément à ce qui lui avait été demandé. Il en sortit très abattu et se dirigea vers les écuries. Il fit sortir le premier cheval du roi, le plus beau de tous, orné de bijoux en or et chargea les vêtements royaux sur ses épaules. C'est alors qu'il partit à la rencontre de Mordekhaï. Lorsque ce dernier le vit arriver, il fut saisi de terreur et dit à ses élèves : *« Ce misérable vient pour me tuer. Fuyez vite, je ne veux pas que vous mourriez à cause de moi ».* Ils lui dirent : *« Nous ne t'abandonnerons pas, à la vie ou à la mort ».* Mordekhaï pria avec la certitude qu'il vivait ses derniers instants. Haman s'assit alors pour attendre que Mordekhaï finisse de prier. Au moment où il termina, Haman lui demanda : *« A quoi étiez-vous occupés avant mon arrivée ? ».* *« A la Paracha traitant de l'offrande du Omer que l'on apportait au Temple à cette date - le 16 Nissan - pour que la nouvelle récolte soit permise à la consommation ».* Haman ajouta : *« De quoi était constituée cette offrande, d'or, d'argent ou bien de diamants ? ».* Mordekhaï lui répondit : *« C'est une offrande de farine d'orge que l'on dépose sur l'autel ».* Haman s'étonna et dit : *« Votre offrande de farine à elle seule a repoussé mes 10,000 kikar d'argent ! ».*

Haman, rétrogradé en laveur et coiffeur

Haman dit à Mordekhaï : *« Lève-toi, Mordekhaï le juste ! Depuis le temps de vos Pères, de grands miracles vous ont été accordés. Maintenant, lève-toi et enfle les vêtements royaux que je te donne. Pose cette couronne sur ta tête, et monte sur ce cheval. C'est ainsi que le roi m'a ordonné de t'honorer ».* Mordekhaï comprit aussitôt que Dieu avait retourné la situation. Il répondit à Haman : *« Je suis vêtu d'un cilice poussiéreux, mon corps et mes*

cheveux sont couverts de cendres, comment pourrai-je coiffer la couronne et endosser le vêtement royal ? Ce serait irrespectueux. Je ne m'habillerai pas tant que je ne me serai pas lavé ni coupé les cheveux en l'honneur de la royauté ! ». Haman partit à la recherche de quelqu'un pour laver Mordekhaï, sans succès. Esther avait décrété la fermeture pour la journée de tous les commerces afin que tous soient témoins des honneurs accordés à Mordekhaï et de la déchéance d'Haman. Même les établissements de bains étaient clos. Par conséquent, il n'y trouva pas d'eau chaude. Sans aucune autre alternative, Haman puisa lui-même de l'eau, la fit chauffer, retroussa ses manches, lava le corps de Mordekhaï et l'enduit d'huiles odorantes. Lorsqu'Haman chercha ensuite un coiffeur, il n'en trouva bien entendu point d'ouvert. Il demanda à Mordekhaï : *« Que faire, tous les salons de coiffure sont fermés ? »*. Mordekhaï lui répondit : *« Gredin, tu ne sais pas couper les cheveux ? Durant vingt deux ans tu fus coiffeur dans le village de Karsoum ! »*. Lorsqu'Haman entendit ces mots, il fut obligé d'aller chercher des ciseaux chez lui et coupa les cheveux de Mordekhaï en gémissant de chagrin. Mordekhaï lui demanda : *« Pourquoi te plains-tu ainsi ? »*. Haman lui répondit : *« Malheur à moi qui fus un homme grand et respecté des nobles et des serviteurs, mon rang était plus élevé que les leurs. Et maintenant me voilà rétrogradé en laveur et coiffeur ! »*.

« Et tu piétineras ses cimes ! »

Lorsqu'Haman invita Mordekhaï à monter sur le cheval pour commencer le défilé, ce dernier lui dit : *« Je suis affaibli par les jours de jeune. Je n'ai pas la force de monter tout seul sur le cheval ! »*. Haman se courba et conseilla à Mordekhaï de prendre appui sur son dos. En montant sur le dos d'Haman, Mordekhaï lui donna un bon coup de pied. Haman lui dit alors : *« N'est-il pas écrit dans votre Torah : « Ne te réjouis pas de la chute de ton ennemi ? »*. Mordekhaï lui répondit : *« Pour qui ces mots ont-ils été écrits ? Pour le peuple d'Israël. Mais pour les détracteurs d'Israël, il est écrit : « Et tu piétineras ses cimes ! »* et il lui envoya un autre coup de pied !

Le défilé

Mordekhaï était installé sur le dos du cheval, et Haman le conduisait à pied. Plus de 20,000 jeunes gens du palais du roi les suivaient, une

coupe en or dans la main droite, une en argent dans la gauche. Des torches les précédèrent et ils scandaient avec Haman : « *Ainsi sera fait à l'homme que le roi désire honorer* ». Pendant ce temps, Mordekhaï priait, remerciait et louait D.ieu en ces mots : « *Je t'exalterai, Hachem car tu m'as relevé. Tu n'as pas réjoui mes ennemis à mes dépends* ». Les élèves de Mordekhaï disaient : « *Chantez Hachem, vous ses fidèles, rendez grâce à son Saint Nom... le soir dominant mes pleurs, le matin, c'est l'allégresse* ». Haman se lamentait : « *J'avais dit en ma quiétude que jamais je ne chancellerai* ». Esther priait : « *C'est vers Toi, Hachem que je crie, c'est à mon Seigneur que vont mes supplications* ». Le peuple d'Israël : « *Tu as changé mon deuil en danses joyeuses* ».

Accablé de tristesse, la tête enveloppée

En chemin, ils passèrent à coté de la maison de la fille d'Haman. Lorsqu'elle entendit le vacarme du défilé, elle sortit sur le balcon et pensa : « *Le cavalier est à coup sûr mon père et celui qui mène le cheval est donc Mordekhaï* ». Elle se hâta vers la salle de bain pour prendre le seau qui servait à recueillir les eaux sales et les ordures et le versa sur la tête et les vêtements d'Haman. Ce dernier leva les yeux pour voir qui était le coupable et fut stupéfait de voir sa propre fille. Quand elle réalisa ce qu'elle avait fait, elle se jeta du balcon et se tua. Le texte poursuit en ces mots : « *Haman gagna précipitamment sa maison, accablé de tristesse et la tête enveloppée* ». Accablé de tristesse : pour sa fille morte. La tête enveloppée : à cause des eaux sales qu'il avait reçues.

Mordekhaï remet son cilice et retourne à son jeûne

Après tout cet épisode glorieux, le cœur de Mordekhaï ne s'emplit pas d'orgueil, il ne se relâcha pas dans sa prière. Il remit immédiatement son cilice et poursuivit son jeûne. Il savait qu'à cet instant il était hors de danger et il redoubla d'ardeur dans ses prières pour plaider en faveur du peuple juif qui n'était pas encore sorti d'affaire. Au moment même où Esther était assise en compagnie d'Assuérus et d'Haman lors du second festin, Mordekhaï continuait à prier. La demande de ce dernier sera agréée.

« L'homme dépourvu de sens ne peut savoir... »

En parallèle, Haman rentra chez lui et essaya de tirer une leçon de ce qui c'était passé. Il raconta à sa femme Zérech et à ses proches ce qui lui était arrivé (« karaou », ce qui veut dire qu'il était persuadé que c'était le fruit du hasard « mikré »), en incluant l'épisode du bain, de la coupe de cheveux de Mordekhaï, et de tous les événements qui s'en suivirent. Il rejeta la responsabilité sur ses conseillers en affirmant qu'ils l'avaient pressé d'aller demander au roi la permission de pendre Mordekhaï et que tout était de leur faute. S'il avait refusé de se présenter devant le roi, rien de tout cela ne serait arrivé. Maintenant, il devait organiser sa journée, reprendre des forces et poursuivre sa politique d'extermination des juifs. Il ne comprit pas que tout ceci avait été dirigé par la providence, par « *le gardien de Son sanctuaire, de Son peuple et de Son héritage* ». « *L'homme dépourvu de sens, ne peut savoir, le sot ne peut s'en rendre compte* ».

Lorsque ses proches entendirent ses paroles, ils déclarèrent qu'Haman se fourvoyait et que le Dieu des juifs protégeait vraisemblablement son peuple : « *S'il est de la race des juifs, ce Mordekhaï, devant lequel tu as commencé à tomber, tu ne pourras l'emporter sur lui ; au contraire, tu t'écrouleras entièrement* ».

En lui répondant : « *au contraire tu t'écrouleras entièrement* », les proches d'Haman lui firent une suggestion qui aurait peut être pu le sauver. Ils lui dirent : « *Les juifs sont des gens bons et généreux, sauf avec ceux qui les détestent* ». C'est pourquoi ils conseillèrent à Haman de demander pardon à Mordekhaï, pour que la situation se retourne en sa faveur. Mais Là Haut, Hachem ne voulut pas laisser Mordekhaï affronter une telle épreuve. Sur ces mots, les eunuques du roi se présentèrent et convièrent immédiatement Haman au festin d'Esther. Haman n'eut pas le temps de mettre en pratique le conseil de ses proches, il partit avec ses vêtements souillés sur le dos, répandant une odeur pestilentielle, ce qui le rendit encore plus détestable aux yeux du roi.

« Cet homme cruel et acharné, c'est ce méchant Haman que voilà ! »

Haman, nauséabond, se présenta bouleversé au festin. Le roi aussi était troublé par la mauvaise nuit qu'il avait passée et par tous les

événements de la journée. Ils s'assirent et noyèrent leur chagrin dans la boisson, jusqu'à ce qu'ils reprennent contenance. Lorsqu'Esther vit que le roi était mis en joie par le vin, elle comprit que le moment était venu de lui ouvrir son cœur à propos du décret d'Haman. Elle laissa libre court à ses larmes, et la voix entrecoupée de sanglots, elle dit au roi : *« Quelle peut être ma joie dans ton royaume et dans la magnificence de ton règne alors que tu nous as vendus, moi et mon peuple, à cet homme cruel et acharné, pour être détruits, exterminés et anéantis. Si encore nous avions été vendus comme esclaves, j'aurais gardé le silence, mais il est ici question d'un effroyable massacre ! »*.

Le roi, qui ne connaissait pas les origines d'Esther, demanda, irrité : *« Qui est-il, où est-il, celui qui a eu l'audace d'agir de la sorte ? »*. Esther désigna alors Haman du doigt et dit :

« Cet homme cruel et acharné, c'est ce méchant Haman que voilà ! ». *« Sache qu'Haman nous opprime de manière épouvantable et projette de te tuer pour régner à ta place. Le rêve que tu as fait est véridique, et c'est aujourd'hui que la vérité t'a été dévoilée car Haman a osé demander pour lui-même les vêtements royaux, la couronne et le cheval du roi ! Seul un homme dont le cœur brûle du désir de régner et qui projette de renverser le roi est capable de solliciter une telle requête. Sache aussi qu'Haman supervisait le complot de Bigtan et Térech. Au moment où il réalisa que Mordekhaï et moi-même l'avions fait échouer en découvrant leurs mauvaises intentions, il s'est mis à nous opprimer car nous le dérangions dans ses projets d'assassiner le roi. Suite à cela, il décréta de détruire, d'exterminer et d'anéantir tout le peuple d'Israël, mon peuple »*.

D'un piège vers l'abîme, en direction du Shéol

Lorsqu'Haman entendit ces mots, il trembla d'effroi, bien qu'il soit un grand diplomate et un politicien accompli, capable de trouver toute sorte de justificatifs comme *« Je ne savais pas que la reine était juive etc. »*. Dans ce cas-là, il fut incapable de dire un mot tant sa panique était grande. L'Ange Gabriel se présenta l'arme à la main, éteignit du Ciel « la lumière de sa destinée », et le destitua.

« Le roi, dans sa colère, s'était levé du festin pour gagner le jardin du palais... ». Pour respirer un peu d'air frais, atténuer sa colère mais aussi s'éloigner

de l'odeur infecte que dégageait Haman. Que firent les anges préposés au service ? Ils firent apparaître devant le roi l'image des fils d'Haman en train de déraciner les rosiers et autres fleurs ainsi que des arbres et de les jeter à terre. Le roi leur demanda : « *Que faites-vous donc ?* ». Ils répondirent : « *Notre père Haman nous a ordonné de prendre des arbres et arbustes du jardin du roi pour les replanter dans celui de notre maison* ». Assuérus retourna en colère au festin et vit Haman debout en train de plaider sa cause. Que fit l'ange Michael ? Il le poussa vers Esther qui se mit à crier : « *Votre majesté, Haman cherche à me séduire sous vos yeux !* ». Le roi s'écria alors : « *Comment, il va jusqu'à faire violence à la reine en ma présence, dans mon palais ? Malheur à toi ! Tes fils ont détruit mes arbres dans mon jardin et toi, tu viens corrompre la reine dans ma maison ! De la même manière que tu as pu dire du mal d'elle afin que je la tue, tu cherches maintenant à la dénigrer en l'accusant faussement et en m'entraînant à la supprimer ?* ». Haman entendit les paroles du roi et s'effondra. Sur ces entrefaites, 'Harbona se présenta (certains disent que c'était le prophète Elie sous les traits de 'Harbona), et déclara : « *Voici que la potence préparée par Haman pour Mordekhaï, le juif qui a parlé pour le salut du roi, se dresse devant la maison d'Haman, haute de cinquante coudées* ». Le roi ordonna alors de pendre Haman sans délai sur la potence érigée pour Mordekhaï.

On attachait donc Haman à la potence...

Au même moment, le roi envoya chercher Mordekhaï le juif. Il lui dit : « *Prends Haman le persécuteur des juifs, et accroche-le à la potence qu'il a préparé pour toi* ». Lorsque Mordekhaï se retira de devant le roi, il informa Haman de la décision royale. Haman se jeta alors à ses pieds et l'implora de ne pas le pendre honteusement comme on le fait pour les criminels mais plutôt de lui trancher la tête. Mordekhaï ne prêta pas attention à ses paroles et ne fléchit pas devant ses supplications car tout celui qui est charitable avec les méchants est considéré comme cruel. De plus, Mordekhaï désirait la pendaison d'Haman, pour que cet événement soit diffusé dans le monde entier, que toutes les missives soient annulées et que pour le peuple juif ce ne soit que rédemption et allégresse.

Son turban lui fut ôté, on l'enchaîna et on l'emmena vers la potence. Les juifs se rassemblèrent, nombreux, les Cohanim avec leurs trompettes,

accomplissant ce faisant ce qu'il est écrit dans la Torah (Bamidbar 10-9) : « *Quand donc vous marcherez en bataille, dans votre pays contre l'ennemi qui vous attaque, vous sonnerez des trompettes avec fanfare. Vous vous recommanderez ainsi au souvenir de l'Éternel votre D.ieu et vous recevrez assistance contre vos ennemis* ». L' « *ennemi qui vous attaque* » c'est Haman, le méchant qui opprime les juifs. Lorsque Haman fut présenté pour être pendu, il y eut un miracle et la potence se pencha d'elle-même. Esther sortit pour voir Haman sur le point de mourir et lui dit (Psaume 124) : « *Notre âme a été sauvée comme un passereau du filet des oiseleurs : le filet s'est rompu et nous sommes sains et saufs* ». Et Mordekhaï ajouta : « *Béni soit D.ieu qui ne nous a pas livrés en pâture à leurs dents* ». Le roi Salomon dit avec Sagesse à ce sujet (Proverbes, chapitre 11) : « *Le juste échappe à la détresse et le méchant prend sa place* ». Ce matin-là, Haman voulut pendre Mordekhaï et c'est lui-même qui se retrouva à sa place.

La maison d'Haman pour Mordekhaï

Assuérus donna à Esther la maison d'Haman. Il faut ici comprendre de quelle manière Esther l'accepta. N'y a-t-il pas une mitsva d'effacer le souvenir d'Amalek et de mettre en anathème ses maisons, ses possessions, et ses animaux, pour ne pas que l'on dise ce chameau ou bien cet arbre appartient à Amalek ? Alors comment Esther a-t-elle pu hériter de la maison d'Haman ? La loi juive stipule que les possessions des victimes du roi appartiennent au royaume. Et donc, tous les biens d'Haman sont propriété d'Assuérus. Il les donna en cadeau à Esther qui avait le droit d'en profiter car ils n'étaient déjà plus de la lignée d'Amalek. A ce sujet il est dit dans l'Ecclésiaste (2-26) : « *Au pécheur, il impose la corvée de recueillir et d'entasser (des biens)...* ». C'est Haman le méchant qui a amassé pour lui-même une grande fortune.

« *...qu'il fait passer ensuite à celui qui jouit de la faveur divine* ». Ce sont Mordekhaï et Esther comme il est dit dans la Méguila : « *Esther préposa Mordekhaï à la maison d'Haman* ». Le Midrach raconte que les biens d'Haman furent partagés en trois parties : un tiers fut donné à Mordekhaï, un autre tiers à ceux qui étudient la Torah et enfin un tiers fut mis de coté pour la reconstruction du Temple.

A cette même occasion, Assuérus nomma Mordekhaï vice-roi et lui donna sa bague, car c'était l'habitude de procéder ainsi. Jusqu'à présent, Haman occupait cette fonction et détenait la bague. La providence divine à l'égard du peuple d'Israël voulut que la bague soit en possession d'Haman, dès lors les juifs prirent peur et se repentirent comme le disent nos Sages, de mémoire bénie : « *Le fait de retirer la bague est plus grand que quarante huit prophètes et sept prophétesses* ». Le peuple juif n'a pas toujours écouté la voix des prophètes l'appelant au repentir mais la bague d'Haman le réveilla à la pénitence immédiatement.

Envoi des missives de révocation : « Et ce fut le contraire qui eut lieu »

Suite à la récompense qu'accorda D.ieu en faisant chuter Haman et en élevant Mordekhaï, Esther supplia le roi d'annuler intégralement les missives meurtrières de ce mécréant de façon officielle, sans se contenter de proclamer leur révocation. Elle craignait que la proclamation ne se répande pas dans toutes les provinces et, même si elle y parvenait, il se pouvait que sans le sceau du roi, les habitants n'y prêtent pas suffisamment attention et tuent tout de même les juifs. Le roi accéda à cette requête et demanda à Esther et Mordekhaï d'écrire de nouvelles dépêches signées du sceau du roi.

Esther et Mordekhaï composèrent alors un nouveau message et l'envoyèrent le 23 Sivan.

Haman ayant été pendu le 16 Nissan, pourquoi attendirent-ils autant ? Parce que la distribution des premières missives à toutes les provinces du pays avait pris beaucoup de temps. Tous les messagers envoyés le 13 Nissan n'étaient pas encore revenus. Mordekhaï et Esther pensèrent donc que s'ils envoyaient les nouvelles dépêches maintenant par l'intermédiaire d'autres messagers, les nations pourraient penser que c'étaient des messages truqués envoyés par les juifs par crainte des peuples qui les détestent. C'est pourquoi ils attendirent le retour de tous les messagers, jusqu'au 23 Sivan, et les renvoyèrent avec les deuxième missives. Il n'y avait là pas de doute sur leur authenticité. Les messagers étaient épuisés par leur première mission et n'avaient plus la force de courir. Mais Mordekhaï voulait qu'ils arrivent le plus vite possible pour mettre fin au calvaire des juifs et les réjouir. Il les

envoya donc à dos de « bné haramahim », sorte de chameau à deux bosses, pourvu de huit pieds, donc très rapide et dont l'atout est de pouvoir courir six jours sans manger ni boire.

Le contenu de la missive que Mordekhaï écrivit au nom

Mordekhaï et Esther écrivirent au nom du roi :

« Ceci est une déclaration du puissant roi Assuérus à tous les habitants de ses provinces : « Vous savez tous que quelqu'un m'a induit en erreur et que j'ai écrit et signé de tuer et réduire à néant des gens innocents, droits et intègres, aimés et aimants, et qui se comportent correctement avec les gouverneurs du pays. Puisque l'imposteur était malfaisant, je l'ai moi aussi trompé en lui faisant envoyer des lettres, non pas pour faire tuer des juifs mais pour découvrir qui sont leurs détracteurs [pour que lorsque ces missives seront envoyées, les juifs sachent qui leur veut du mal et souhaite leur perte]. Je souhaite que chacun agisse comme je l'ai fait avec Haman Ben Amedata, à qui nous avons rendu la monnaie de sa pièce en l'exécutant. Je vous affirme que les juifs aiment chaque peuple et respectent chaque roi et administrateur. Je vous demande de vivre en paix avec eux et de les protéger de leurs ennemis. Tous ceux qui persécutent Israël leur seront livrés pour être punis et tués le 13 du mois de Adar ».

La grandeur de Mordekhaï

« Mordekhaï sortit de chez le roi en costume royal, bleu d'azur et blanc, avec une grande couronne d'or, un manteau de byssus et de pourpre et la ville de Suse fut dans la jubilation et dans la joie ».

C'est parce qu'il avait marché sous le cilice et la cendre, que Mordekhaï méritait ces grands honneurs ; ayant déchiré ses vêtements par amour pour son peuple, il était digne de revêtir l'habit royal ; ayant couvert son front de poussière, il méritait de le ceindre d'une grande couronne d'or.

Les habits que portaient Mordekhaï valaient 120 kikar d'or. Son manteau était fait de soie verte et pourpre, brodé d'or, de pierres précieuses et de perles. Sa ceinture était ornée d'une rangée d'agates. Ses chaussures étaient également décorées d'or et de pierres et l'épée de la ville de Mède était suspendue à son cou par une chaîne d'or.

La couronne qui reposait sur son front était faite d'or macédonien [de qualité supérieure]. Il ne cessa pas de mettre ses Téfilines et tout le monde pouvait ainsi le reconnaître comme Mordekhaï le juif. Il appliquait ainsi le verset (Devarim 28, 10) : *« Et tous les peuples de la terre verront que le nom de l'Éternel est associé au tien, et ils te redouteront »*.

Lorsque Mordekhaï sortit du palais du roi, les rues étaient décorées de myrte et dans les cours étaient dressées des tentures pourpres liées par des fils de lin pour le protéger du soleil. De jeunes hommes marchaient en tête, couronne à la main, comme on le fait dans les cortèges en l'honneur de grands ministres et les Cohanim sonnaient de la trompette. Les dix fils d'Haman, les mains liées, marchaient devant et reconnaissaient leurs torts en disant : *« Béni soit l'Omniprésent, béni soit-Il, qui rétribue les justes et punit les méchants. Il rend la pareille aux impies et notre père le fou qui croyait en sa fortune, fut brisé par les prières et le jeûne du modeste Mordekhaï »*. La reine Esther, qui assistait à la scène de sa fenêtre, dit alors : *« Mon secours me vient de l'Éternel, qui a fait le ciel et la terre »*.

Comment Mordekhaï, si modeste et réservé, accepta-t-il de recevoir de tels honneurs et de s'afficher ainsi, paré de vêtements si prestigieux ? Mordekhaï haïssait le pouvoir et les honneurs mais ses intentions étaient *« Léchem Chamaïm »* (pour l'honneur divin). Lorsque les secondes missives sur la libération du peuple d'Israël furent communiquées au monde, les gens ne surent plus quel message croire, le premier ou le second. Mordekhaï agit alors immédiatement et prouva à tous que le cœur du roi s'était transformé puisqu'il l'avait encensé et voulait gratifier les juifs. Ainsi, tous eurent foi en la deuxième lettre.

« Pour les juifs, ce n'était que joie rayonnante, contentement... »

« Pour les juifs, ce n'était que joie rayonnante, contentement, allégresse et marques d'honneur. Dans chaque province, dans chaque ville, partout où parvinrent l'ordre du roi et son édit, il y avait pour les juifs, joie et allégresse, festins et jours de fête. Un grand nombre parmi les gens se firent juifs, tant la crainte des juifs s'était emparée d'eux ».

Les juifs pouvaient enfin quitter leurs cachettes et les endroits sombres où ils s'étaient dissimulés pour échapper aux non-juifs. Ils sortirent

de l'obscurité vers la lumière éclatante. La roue a tourné, les non-juifs qui détestaient Hachem sont les mêmes qui, aujourd'hui, cherchent un refuge. Paniqués, beaucoup se déguisèrent en juifs pour qu'on ne les reconnaisse pas et qu'on ne cherche pas à se venger d'eux.

On raconte l'anecdote suivante : Rabbi H'iya et Rabbi Chimone ben H'alafta étaient en chemin, à l'aube, et assistèrent au lever du soleil. Rabbi H'iya dit à Rabbi Chimone : « *Telle est la grandeur du peuple juif, petit à petit...* ». Au début, Mordekhaï eut le droit de s'asseoir à la porte du roi, ensuite, il eut droit au vêtement et au cheval, puis : « *Mordekhaï sortit de chez le roi en costume royal...* ». Et finalement, « *pour les juifs, ce n'était que joie, contentement, allégresse et marques d'honneur...* ».

Se venger des ennemis

L'année suivante, le jour désigné, le 13 Adar, tous les juifs de toutes les villes du royaume se rassemblèrent pour combattre leurs ennemis. Au début, ils adressèrent des prières et des supplications au Créateur du Monde, pour qu'Il les aide dans leur combat. Ce n'était pas une simple bataille, car les détracteurs d'Israël s'étaient bien évidemment préparés à riposter. Mais les juifs bénéficièrent d'une grande bénédiction car personne ne se monta contre eux, pas une goutte de sang juif ne fut versée. Les juifs de toutes les provinces tuèrent 75,000 personnes parmi leurs ennemis. Comment distinguèrent-ils qui étaient leurs adversaires? Par l'envoi des premières missives car les ennemis d'Israël étaient à cet instant euphoriques. Ils leur dirent : « *Demain, nous vous tuons et nous prendrons possession de vos biens* ». Ce sont ces gens que les juifs passèrent au fil de l'épée.

La guerre à Suse

A Suse, les juifs tuèrent 500 personnes ainsi que les dix fils d'Haman. Esther supplia le roi de donner aux juifs de Suse une journée supplémentaire pour accomplir leur vengeance car la capitale renfermait une plus grande concentration d'ennemis d'Israël qu'Haman excita contre les juifs. Une seule journée ne suffisait donc pas pour les éliminer.

De plus, il y avait des juifs de Suse qui craignaient de tuer un nombre exagéré de gens, et redoutaient la colère royale s'ils profitaient de l'occasion. Esther demanda un jour supplémentaire pour que tous comprennent que l'extermination des ennemis d'Israël ne fâchait point le roi, bien au contraire car ce dernier fut heureux de leur accorder un délai supplémentaire.

Le roi entérina la requête d'Esther et ajouta : « *Les dix fils d'Haman que vous avez tués, pendez-les pour que tous les voient et tremblent !* ». Les juifs tuèrent encore 300 hommes le deuxième jour, le 14 Adar. Et ils pendirent les dix fils d'Haman sur la même potence sur laquelle leur père avait été exterminé l'année précédente. Zérech, la femme d'Haman, resta en vie avec ses 70 enfants. Ils vécurent de mendicité. « *Hachem abaisse les arrogants jusqu'à terre et élève les humbles jusqu'au ciel* ».

Des jours de joie pour la postérité

Les juifs de toutes les autres provinces du roi Assuérus, après avoir tué tous leurs opposants le 13 Adar, se reposèrent le 14 et organisèrent un grand festin dans la joie, tandis que les juifs de Suse se trouvaient toujours au cœur des hostilités. Le 15 Adar, ils purent enfin s'attabler joyeusement pour fêter leur victoire. Mordekhaï institua les jours de rémission comme commémoration de la rédemption et du salut des juifs, et non les jours de combat, car il n'y a aucune raison de se réjouir de la chute des nations. Ce seront ainsi des jours de réjouissance pour les générations à venir.

Renforcement dans la Torah

Au milieu de leur joie, les juifs acceptèrent la Torah avec plus de vigueur et de puissance comme il est dit « *Les juifs érigèrent en coutume ce qu'ils avaient commencé de faire* » : « kibel »

« érigèrent en coutume » dans le sens de « acceptèrent », est au singulier. Ce qui signifie qu'ils s'unirent comme un seul homme avec un seul cœur, de la même manière qu'au don de la Torah, pleinement unis, comme il est dit : « *Israël campa en face de la montagne* ».

La Guémara (Traité Chabbath 88a) dit : « Au temps de Mordekhaï et d'Esther, les enfants d'Israël reçurent la Torah orale dans la joie. Ils avaient déjà volontairement accepté la Torah écrite au mont Sinaï : *« Tout ce qu'a dit l'Éternel, nous le ferons »* parce que la Torah écrite ne s'obtient pas avec peine et difficultés. Mais la Torah orale, qui contient beaucoup de précisions sur les commandements, requiert du labeur et des efforts. Ils la refusèrent jusqu'à ce qu'Hachem retourne sur eux la montagne comme un fût et leur dise : *« Il vaut mieux que vous acceptiez la Torah, sinon ici sera votre sépulture. Et vous devrez l'acquérir par la contrainte »*. A l'époque de Mordekhaï et d'Esther, bercés par l'attachement au miracle, ils revinrent sur leur décision et se soumirent à la Torah orale, volontairement et avec enthousiasme. »

La rédaction de la Méguila

« Puis la reine Esther, fille d'Avihail, et le juif Mordekhaï écrivirent de nouveau, usant de toute leur autorité pour donner force de loi à cette seconde missive de Pourim ».

Nos Sages, de mémoire bénie, expliquent que la Méguilat Esther fut écrite par prophétie. Il est dit : *« mais ils ne portèrent pas la main sur le butin »*. Comment Esther pouvait-elle savoir ce qui se passait loin de chez elle ? Parce qu'elle possédait le don de prophétie. Le nombre des morts fut exactement de 75,000. Comment Esther aurait-elle pu le savoir avec précision sans être prophétesse ? La reine fit dire aux Sages de son époque : *« fixez pour moi pour les générations à venir »* : elle les pria d'inclure ce livre parmi tous les autres livres saints. Mais les Sages refusèrent d'accéder à sa demande pour ne pas réveiller la haine des nations du monde. Esther leur répondit : *« Cet événement est déjà écrit dans les livres d'histoire des rois de Perse et de Mède »*. Malgré tout, ils s'opposèrent et rétorquèrent : *« Il est écrit dans la Torah : « Voici les commandements qu'Hachem ordonna à Moché », et aucun autre prophète n'a, depuis, le droit de remanier quoique ce soit. Et Mordekhaï et Esther nous demandent d'aller contre cela ? »*. Ils persistèrent dans leur refus jusqu'à ce qu'Hachem leur ouvre les yeux. Ils découvrirent alors le verset cité lors de la guerre d'Amalek : *« c'est écrit en souvenir dans le livre »*. Alors, ils acquiescèrent.

« Car le juif Mordekhaï venait en second après le roi Assuérus; il était grand aux yeux des juifs, aimé de la foule et de ses frères; il recherchait le bien de son peuple et défendait la cause de toute sa race ».

Rabbi Yaacov bar Aha dit : *« Hachem dit à Mordekhaï : Tu as servi les intérêts d'une jeune fille orpheline de père et de mère, je te donne maintenant la mission de le faire pour une nation toute entière comme il est dit : « il recherchait le bien de son peuple et défendait la cause de toute sa race ».* En effet, Hachem teste tout d'abord les dirigeants d'Israël et les examine dans leur mission de veiller sur le troupeau. Si leur conduite est bonne et juste, alors ils sauront prendre soin du peuple juif. Ici aussi, Hachem mit Mordekhaï à l'épreuve dans sa conduite envers Esther, et lorsqu'il vit la miséricorde dont il faisait preuve à son égard et la bonté de son cœur, il lui attribua la direction du peuple tout entier.

* * * * *

JEU-CONCOURS

====

**Ce jeu-concours s'adresse à vous.
Il vous permettra de gagner des cadeaux
mais surtout de vérifier que vous avez lu ce livre avec attention.
Les réponses sont contenues dans ce livre.**

**Les 52 premiers candidats ayant donné les réponses exactes
se verront attribuer des cadeaux.
Parmi eux, les 20 premiers recevront un cadeau particulier.**

**A gagner notamment :
Lecteurs Mp3 au look « Ipod »**

**Pour participer, il vous suffit d'envoyer vos réponses
sur papier libre avec vos coordonnées
avant le 21 avril 2011**

à l'adresse :

**TOV LI
(Jeu-concours Pourim)
BP 42041
69603 Villeurbanne Cedex**

Bonne chance à tous !

Rav Yehia Benchetrit & l'équipe Torah-Box

JEU-CONCOURS

RÉCITS :

1. Comment Assuérus est-il devenu roi ? (expliquez en détails)
2. Pourquoi Assuérus a-t-il choisi Suse comme capitale de son royaume ?
3. Pourquoi Vachtî ne se présenta pas devant Assuérus et ses serviteurs pour faire admirer sa beauté ?
4. Comment Mordekhaï a fait pour comprendre que Bigtan et Terech voulaient assassiner Assuérus ?
5. Pourquoi Mordekhaï ne se prosterna pas devant Haman (et donc risqua sa vie) alors que Yaacov Avinou se prosterna devant Essav ?
6. Lorsque débutèrent les trois jours de jeûne, 12 000 Cohanim implorèrent Hachem avec chacun deux objets, un dans la main droite, et l'autre dans la gauche. Quels sont-ils ?
7. Lorsque Mordekhaï défila sur le cheval royal, il passa devant la maison de la fille d'Haman, cette dernière se jeta de son balcon et mourut. Pour quelle raison fit-elle cela ?
8. La maison d'Haman fut donnée à Esther qui la préposa à Mordekhaï. Les biens de Haman furent divisés en trois parties ! Quelles sont-elles ?
9. Pourquoi Mordekhaï, qui haïssait les honneurs, accepta de défiler dans Suse paré d'habits royaux ?
10. Hachem donna la direction du peuple d'Israël à Mordekhaï, mais pour quelle raison ce dernier reçut ce très grand mérite ?

JEU-CONCOURS

LOIS :

1. Mettre dans l'ordre les Parachiot lues les Chabbathot avant Pourim.
2. Tous les jeûnes de la Torah qui doivent tomber un Chabbath sont repoussés au Dimanche. Le Jeune d'Esther qui doit tomber un dimanche sera avancé au jeudi précédent le Chabbath, pourquoi ? (deux raisons)
3. Pourquoi les femmes sont-elles obligées d'écouter la lecture de la Méguila, alors que cette mitsva dépend du temps, et comme tout le monde le sait, les femmes sont exemptées des mitsvot qui dépendent du temps ?
4. Le soir, tous les juifs doivent écouter la Méguila dans son intégralité. Avant cela, nous récitons des bénédictions. Quelles sont-elles ?
5. Nos Sages nous ont demandé de boire plus que d'habitude (jusqu'à confondre Haman le maudit et Mordekhaï le béni) pour se souvenir du grand miracle qu'Hachem nous a accordé. Cependant, chaque homme se connaît lui-même et il sait qu'en buvant il risque de se comporter de manière légère. (À noter que nos Sages nous ont demandé de boire du vin et uniquement du vin, et en aucun cas de l'alcool à l'excès). Le 'Hayé Adam nous donne une astuce pour confondre Haman et Mordekhaï sans prendre le risque de dériver à cause du vin, laquelle est-ce ?
6. Pourquoi faut-il étudier les sujets concernant la fête de Pessah le jour de Pourim ?
7. Est-il possible d'envoyer quelqu'un à sa place pour transmettre un Michloa'h Manot ?
8. Comment un homme très pauvre peut-il accomplir la mitsva de Matanot Laévyonim ?
9. Pourim Méchoulach ! Qu'est ce que c'est ?
10. Bonus (pas écrit dans le livre !)
Il est interdit d'écouter plusieurs 'hazanin pendant la lecture de la Torah car on serait perturbé par les multiples lectures et on perdrait toute attention et donc on ne serait pas quitte de la mitsva.
A Pourim il est permis d'écouter la Meguila bien que d'autres 'hazanin se trouvent à côté et lisent des Méguilot, alors que, selon la majorité des décisionnaires, si l'on n'entend pas un mot, la mitsva n'est pas accomplie. Quelle est la raison de cette permission ?



Réalisé par Rabbi Yéhochoua Guedj,
élève de la Yéchiva « Vayizra' Itshak / Torah-Box »



Que ce livre contribue à la Bénédiction spirituelle & matérielle de :

Yonathan Yossef ben Violette Tamar
Mathieu Shalom ben Laurence Jamila
Violette Tamar bat Gracia
Gabriel ben Margalit
Claude Chem Tov Santi ben Clara
Gabriel ben Rachel
Jérémy ben Rachel
Laurence Jamila bat Violette Tamar
Raphael ben Ruth
Hannah bat Ruth
Nathan ben Ruth
David ben Nathan Derkx
Mazal bat Nathan Derkx
Myriam bat Rachel Derkx
Clara Mazal Bat Myriam Derkx
Anael bat Yéoudith
Ariella bat Yehoudith
Yéhoudith bat Esther
David ben Avraham
Hayim Meyer ben Germaine
Salma bat Esther
Esther bat Salma
Yohan David Fradji ben Hayim Meïr
Esther Sarah bat 'Hamicha
Famille Saddoun Richard
Yossef ben Esther Lindon
Yehochoua ben Perla Lindon
Esther ben Arlette Suzanne Lindon
Yoni ben Fradji Khayat
Mickael ben Tsipora Taieb
Benjamin Juda ben Myriam Halimi
Aaron ben Gouargia Chicheportiche
Famille Chicheportiche Philippe
David ben Myriam Louzon
Sarah ben Paulette Louzon





Que ce livre contribue à la Bénédiction spirituelle & matérielle de :

Esther Lena ben Sarah Louzon
Abraham ben David Louzon
Yossef ben Clara Abitbol
MOrde'hai ben Dina Abitbol
Dina bat Simha Abitbol
Hannah bat Simha Abitbol
Sarah Esther bat Dina Benchoam
Yermiahou bat Ruth Benchoam
Myriam bat H'maissa Attia
Pnina bat Simha Sabban
Haim ben Moshé Sabban
Yonathan ben Isthak Tabault
Dan Yaacov Haim Ben Line Chochana
Famille Saada Amos
Famille Cohen Arazi

M. Serge Haïm et Mme Dominique Fridah Naïm
et leurs enfants et gendre :
Jonathan Yehouda et Joyce Tsipora Mergui
Adam Yossef Naïm
David Edouard Naïm

M. et Mme Moché et Evelynne Aziza Rahmine
et leurs enfants

Rav Yonathan et Mme Guéoula Benchetrit
et leurs enfants

M. et Mme Shlomo et Betty Benchetrit
et leurs fils Aviel

M. Netanel et Mme Rahel Semha Taieb
et leur fils Yonathan

M. et Mme Eric et Muriel Moyal
et leurs enfants : Noam, Daniella et Alberto





Que ce livre contribue à la Bénédiction spirituelle & matérielle de :

M. et Mme Albert et Dalia Mouhadeb
et leurs enfants : Joseph, Rachel, Samuel, Lara et Joëlle

M. Yaacov Bitton ben Myriam
et sa femme Rahel bat Sarah et leurs enfants :
Sharon Yamna, Rebecca, Eden Simha, Léa Esther

M. et Mme Jean Guetta et leurs enfants

M. et Mme Haouzi et leurs enfants :
Nathaniel Yeouda ben Myriam, Illan Ephraïm ben Myriam
& Hertzl ben Myriam

M. DJEBELI Marco et Mmes DJEBELI Véronique et Isabelle

M. et Mme Soued Maurice et leur famille

M. et Mme Giami Eric et leur famille

M. et Mme Chicheportiche Philippe et leur famille

M. et Mme Benitah Eric et leur famille

M. Benitah Daniel et sa famille

M. et Mme Abitbol Michel et leur famille

M. Levy Thomas et sa famille

M. Sadoun Richard et sa famille

M. Benchabat André et sa famille

Mme Besnainou Line et sa famille

M. Touati Patrick et sa famille

M. Saada Frédéric et sa famille

M. Cachan David et ses parents

M. Kramer et sa famille

M. Amar Samuel et sa famille

Mmes Benchetrit Fortune et Gisèle

M. Benitah Jean Philippe et sa famille

Mme Bucat Jacqueline

M. Busnel Elihyaou et sa famille

M. Goral Benjamin et sa famille

M. Kassabi Daniel et sa famille





Que ce livre contribue à la Bénédiction spirituelle & matérielle de :

M. Mamane Ari et sa famille
M. Uzan et sa famille
M. Sellam Jeremy/ M. Sitbon Eddy
Famille Benassaya
David ben Edith
M. Eric Benitah
David Avraham ben Marlene
M. Iffergan George
Moché Bellity ben Zaka Jaqueline
Sarah bat Sarah / Meyer ben Sarah
M. Checoury David et sa famille
M. Eric Bendriem et sa famille
M. Franck Nissim ben Viviane Esther Beracassat
Olivier Yossef ben Yokheved
M. et Mme David Shimon ben Marlene Tordjemann et ses enfants
Melle Myriam Bendrihem
M. et Mme Ariel Dehhan et leurs enfants
M. Franck Beracasa et sa famille
M. Denis Cohen et sa famille
Franco et Shirley Modigliani
Vico et Ariella Bekhor
M. et Mme Brami Mickael
M. et Mme Partouche Benhyaya et leurs enfants
Sarah Léa Emmanuel et Doron Dahan
Les familles Wajsbrot et Elgrably
M. et Mme Ben Atouil Moshé Hai et Ilanit et leurs enfants
Armand Amram ben Myriam
Elisabeth Aziza bat Myriam
Stephan Yaacov ben Myriam et leurs enfants
Les familles Bellilty, Rouch et Ohana
M. et Mme Szames David et leurs enfants
Chmouel Leib Coronel et sa famille
'Hanania Coronel et sa famille
M. et Mme Sberro Daniel et leurs enfants
La famille Casano Draï





Que ce livre contribue à la Bénédiction spirituelle & matérielle de :

Les Familles Sberro et Koskas
M. et Mme Cohen Moises et Chantal et leurs enfants
Yaacov et Elihaou bné Hanna Ninette
M. Ebstein et sa famille
Sarah bat Zouieja et Mordehai ben Gisele
M. et Mme Gerald Levy et leurs enfants
M. Rotnemer et sa famille
Les familles Benayoun et Bert
Les familles Bendayan et Blatche
Yoni ben Liora Schram



Que ce livre contribue à la Refoua Chelema de :

Yaacov Israel ben Louise
Candice Déborah bat Violette Tamar
Meïha bat Germaine
Yonathan Moshé ben Pnina
Dov Mickael ben Renée
Dan Yaacov Haim ben Line Chochana
Naomie Malka bat Esther
David ben Myriam
Yonathan Yeouda ben Carole Zaïza
Semha bat Freha
Hana bat Haziza
Gabriel Eliezer ben Evelyne Aziza
Rivka bat 'Hava
Barbara chochana bat Sim'ha





Que ce livre contribue à l'élévation d'âme de :

Abraham ben Zora

Avraham Shimon ben Semha

Eliaou ben Aïcha Benitah

Isaac ben Aïcha Benitah

Rav Kadouri

Rav Mordehai Eliahou

Rav Hillel Pezner

Rav Ben Tov

Simon ben Messaouda

Hanini bat Simha





Que ce livre contribue à l'élévation d'âme
de mes parents adorés :

Édy Salomon BANOUN

(27 mai 1914 - 10 octobre 1995 - 17 Tichri)

Denise Sarah BANOUN née CHICHE

(26 juin 1926 - 10 juillet 2008 - 7 Tamouz)

De la part de **Mme Martine BANOUN**
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.



Que ce livre contribue à l'élévation d'âme de :

mes grands-parents

Simon & Messaouda bat Kamra SEBBAN

Rachmil ben Zelman & Malka bat Rivka MINSKI

ainsi qu'à Madame

Aziza bat Fréha BENSOUSSAN

De la part de **M. Frédéric MINSKI**
qui a généreusement contribué à la parution de ce livre.



Que ce livre contribue à l'élévation d'âme de notre
regretté père, frère et grand-père :

Jacky COHEN (Isaac ben Simon)
5 Nissan 5695 - 22 Chevat 5769

De la part de
M. Stéphane SEBAG
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.



Que ce livre contribue à l'élévation d'âme de :

Lucien Israël bar Esther MADAR
& son épouse **Simha bat Inès LISCIA**,
ainsi que **René Makhoul bat Mathilde MADAR**

& à la libération de **Guilad Shalit**

De la part de **leurs enfants, petits-enfants**
et arrière petits-enfants, neveux et nièces
qui ont généreusement contribué
à la parution de ce livre.



Que ce livre contribue à l'élévation d'âme
de mes grands-parents :

Marthe (Poupée) & René EMSELLEM
Évelyne & Georges SMADJA

De la part de
M. Marc SMADJA
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.



Que ce livre contribue à l'élévation d'âme de :

Marcelle bat Beiya HABOBA

et à la réussite de
Moché, Yossef, Sabri, Eliahou et Raphaël HABOBA
ainsi que toute leur famille

Qui contribuent avec générosité
au développement des institutions
«Kol Its'hak».



Que ce livre contribue à la réussite
spirituelle et matérielle de :

**Nathan ben Shlomo & Binyamin ben Shlomo
ACCAD
et leur famille**

Qui contribuent avec générosité
au développement des institutions
«Kol Its'hak».



Que **nos parents** soient inscrits dans le livre de la vie
jusqu'à 120 ans.

Que nous réussissions à éduquer nos enfants **Yoni Abraham,
Liel Myriam, Noia Esther, Auria Margerite** dans la Torah et à
leur transmettre de bonnes midot.

Puisse **Guilad Shalit** rentrer
et allumer les bougies de 'Hanouka avec les siens.

Qu'Hachem nous protège et protège Erets Israel.

De la part de **Emmanuel Joseph & Lucile Rachel TIMSIT**
qui ont généreusement contribué à la parution de ce livre.

Que ce livre contribue à la bonne santé
et à la longue vie de :

Allégria bat Esther ELBAZ

et au souvenir et à l'élévation d'âme de :

**Samuel Elbaz ben Zohara
Abraham et Esther OHAYON
Moïse et Zohara ELBAZ**

De la part de
Joëlle et Daniel PIESTRAK
qui ont généreusement contribué
à la parution de ce livre.

Que ce livre contribue à la réussite
matérielle et spirituelle de :

Mon père **Bernard Samson ZAFFRAN
ben Rahmim ZAFFRAN**

Ma mère **Paulette Metsouka bat Its'hak ZERBIB**

Mes frères

**Itshak ben Bernard Samson ZAFFRAN
David Charlet Zaffran
Bernard Samson ZAFFRAN**

**& Didier Rahmim Zaffran
ben Bernard Samson ZAFFRAN**

De la part de **M. Didier ZAFFRAN**
qui a généreusement contribué à la parution de ce livre.



Que ce livre contribue à la guérison complète de :

Esther Nathalie AFLALO

ainsi qu'à la réussite spirituelle et matérielle
de **nos enfants**.

De la part du **Dr. Claude AFLALO**
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.



Que ce livre contribue
à la réussite et au bonheur de :

Rabbi Itshak ZAFRAN
Mme Noémie BENHAMOU
Mme Meryl LACHKAR

Qui ont participé «Léchem Chamayim»
à l'édition de ce livre.





Que ce livre contribue à
la réussite spirituelle et matérielle de :

**Tony & Georgette ELICHA
et leur famille**

Qui contribuent avec générosité
au développement des institutions
«Kol Its'hak».



Que ce livre contribue
à la réussite spirituelle et matérielle de :

**Jacques & Margaret AMOUYAL
et leur famille**

Qui contribuent avec générosité
au développement des institutions
«Kol Its'hak».





Que ce livre contribue à la guérison complète
et la longue vie de :

Taly Esther bat Jessica Myriam
ainsi qu'à la bonne santé de
toute la famille OHAYON & SAID

De la part de **M. Sylvain OHAYON**
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.



Que ce livre contribue
à l'élévation d'âme de :

ma grand-mère
Ita-Rosa
HALAUNBRENNER
(née **HOFFNER**)

De la part de sa petite-fille
Déborah
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.



Que ce livre contribue
à l'élévation d'âme de :

ma grand-mère
Cécile CHIRKY EPSTEINAS
(née **LIPSTEINAS**)

De la part de sa petite fille
Déborah
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.



Que ce livre contribue à
l'élévation d'âme de :
**Max Fradji ben Yossef
FITOUSSI**

De la part de
M. Ilan FITOUSSI

qui a généreusement
contribué à la parution
de ce livre.



Que ce livre contribue
à l'élévation d'âme de :
mes parents
**Alexis Eliahou ben Hanna
& Suzanne bat Fortuné**
ma soeur

**Anne-Marie Hanna Myriam
bat Suzanne**

ainsi qu'à la réussite matérielle
et spirituelle de mes enfants
et petits-enfants.

De la part de **Mme Ghislaine FERLAY**
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.



Que ce livre contribue
à l'élévation d'âme de :

**Gaby Atou bat Moha
BISMUTH
&
Marcel Mordeh'aï ben Zerda
ASSOR**

De la part de **Claude, Corine
et Elishéva ASSOR**
qui ont généreusement
contribué à la parution
de ce livre.



Que ce livre contribue à l'élévation
d'âme de mon époux :
Abraham ben Myriam

& et de mon petit-fils
**Israël Meïr Pin'has Chlomo
ben Elicheva**

ainsi que pour la réussite
spirituelle et matérielle de mes
enfants et petits-enfants

De la part de
Me Simone STREET
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.



Que ce livre contribue
à l'élévation d'âme de :

Mme Nadine TEBOUL
(Rahel bat Kouka)



Que ce livre contribue
à l'élévation d'âme de :

Haya Viviane Rivka
bat Nina
KADOCHÉ

Serge (Avraham) GUEDJ

Armand TORDJMAN

Laetitia Raymonde Simha
bat Aïcha
ELBAZ
(née JAKUBOWICZ)



Que ce livre contribue
à l'élévation d'âme de :

Esther Jacqueline
bat Zaïza
PEREZ

De la part de
Mme Marlène PEREZ.



Que ce livre contribue
à l'élévation d'âme de :
Pinhas Chlomo ben Fortunée
Dina bat Mé'ha

De la part de **M. Benjamin**
TUBIANA

•

Michelle Yael bat Sarah Echet
ASSERAF
(décédée le 7 Adar 5770)

De la part de
M. Jérémie ASSERAF

Que ce livre contribue
à la bonne santé de

ma maman
Esther bat Aldjia MEZHRAHID

mon épouse
Rivka Bat Johar

«Parnassa spirituelle et matérielle
pour tout le peuple d'Israel»

De la part de
M. Fabrice MEZHRAHID
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.

Que ce livre contribue
à la bonne santé et réussite de :

mes 3 enfants
Sarah, Shmouel et Sarel Eliahou
ma compagne **Svetlana**
et **moi même.**

ainsi qu'à l'élévation d'âme
de mon père
Yehouda Ben Djamila
BENSOUSSAN

De la part de
M. Marc BENSOUSSAN
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.

Que ce livre contribue à la
guérison complète de :

ma fille
Clara Ruth
Bat Nicole Myriam

ainsi qu'à l'élévation d'âme
de **Marcel Moshé GEIS**

et puissions nous mériter
la Paix en Israel

De la part de
Mme Nicole BUCHEMAN
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.

Que ce livre contribue à la
guérison complète de :

notre enfant
Yehochoua Nissim Yossef
Ben Esther OHAYON

De la part de **ses parents**
qui ont généreusement contribué
à la parution de ce livre.

Que ce livre contribue
à la «Brakha vé Atsla'ha »
de :

nos enfants chéris
Léa, David & Samuel
MAMAN

De la part de
M. Philippe MAMAN
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.

Que ce livre contribue
à la réussite spirituelle
et matérielle de :

toute la **famille HAYAT**

De la part de
M. Michael HAYAT
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.

Que ce livre contribue à la réussite
spirituelle et matérielle de :

toute la **famille BENAMU**
& et au «zivoug» de
Gaelle BENAMU

ainsi qu'à l'élévation d'âme de :

Eliézer ben Yossef,
Yishoua ben Méir
& **Haim Sassi ben Yishoua**

De la part de
Mme Jeaninne ROFFE,
Mme Gaelle BENAMU
& **M. David BENAMU**
qui ont généreusement contribué
à la parution de ce livre.

Que ce livre contribue
à la guérison complète
de :

notre fils
Jérémie Joseph
ben Myriam
KRIEF

De la part de la
famille KRIEF
qui a généreusement contribué
à la parution ce livre.

Que ce livre contribue
à la bonne santé
et à la longue vie de :

Yaacov ben Myriam

De la part de
M. Eric ALLALI
qui a généreusement contribué
à la parution ce livre.

Que ce livre contribue
à la guérison complète de :

Dominique bat Michèle

et à la venue
du **Machia'h** : «békarov» !

De la part de
la **Famille**
Yoelle ROUTH
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.

Que ce livre contribue
à la réussite spirituelle
et matérielle
de mes chers parents
et grands-parents :

Gérard & Chantal BENHAMOU
Annie BENHAMOU
Yé'hia & Marie TEBOUL

Qu'Hachem leur accorde
une longue vie et qu'ils aient
le mérite de voir leurs enfants
et petits-enfants sur le chemin
de la Torah & des Mitsvot.

Que ce livre contribue à la réussite
de la bijouterie :



Artisan-Joaillier
depuis plus de 10 ans
ayant travaillé pour les plus
grandes maisons de joaillerie,
vous propose de réaliser vos
bijoux à partir de simple dessins
ou photos.

31 avenue de l'Opéra
75001 Paris
09 52 53 88 94 / 06 07 74 57 48

Que ce livre contribue
à la réussite matérielle
et spirituelle

**des familles AMOUYAL
& BENGUIGUI**

et au mariage de
Rivka & Michael

De la part de
M. Michael BENGUIGUI
qui a généreusement contribué
à la parution de ce livre.

Torah-Box.com & le rav Yehia Benchetrit sont heureux de vous présenter le recueil sur Pourim de la série « Lois & Récits », ayant comme objectif l'accès facile à la connaissance et à la pratique du judaïsme.

En effet, il contient tout ce dont vous avez besoin pour la joyeuse fête de Pourim :

- Récits : pour connaître l'histoire de la Méguila d'Esther
- Réflexions : pour savoir ce que D.ieu attend de nous à Pourim ?
- Lois : pour appliquer les mitsvot liées à ce jour

Une partie de ce livre est également disponible sur notre site Internet en version « ebook », consultable et téléchargeable librement à l'adresse : www.torah-box.com/ebook

להגדיל תורה ולהאדירה

L'équipe Torah-Box

En collaboration avec Mekor Daat & le rav Yehia Benchetrit

